N° 114 Décembre 2023

ASSOCIATION DES AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES

BULLETIN

Association des Amis de Sources Chrétiennes
22, rue Sala, 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50
contact@sourceschretiennes.net

AASC : https://www.sourceschretiennes.net
Équipe : https://sourceschretiennes.org
Éditions du Cerf : https://www.editionsducerf.fr
Sources Chrétiennes Online : www.brepolis.net

Événements à venir

26 février – 1er mars 2024
Stage d'ecdotique

22 mars 2024
Table-ronde patristique et
Conseil scientifique des Sources Chrétiennes

13 mai 2024
Rencontres byzantines à Athènes, 2e édition
(en partenariat avec l'École française d'Athènes et l'Ethniko Idruma Ereunôn),
sous le titre « Orient et Occident : transferts culturels à Byzance et au-delà »

16-17 mai 2024
Colloque à l'UCLy
« Quelles relations entre l'humain et les animaux au regard des théologies de la création ? Lectures bibliques et patristiques »

15 juin 2024
Assemblée générale de l'AASC

19 juin 2024
Actualités chrysostomiennes

4-8 novembre 2024
Colloque à l'Anselmianum (Rome)
« *Se découvrir au miroir de la vérité.* Le traité de Bernard de Clairvaux sur *les Degrés de l'humilité et de l'orgueil* »

À paraître prochainement dans la collection Sources Chrétiennes

📖 **SC 642**
Grégoire le Grand, *Registre des Lettres, tome VI (Livres X-XI).* B. Judic.

📖 **SC 644**
Grégoire de Nysse, *Homélies sur le Cantique des cantiques, tome II (Homélies VI à X).* M. Canévet, F. Vinel.

📖 **SC 643**
Hilaire de Poitiers, *Commentaires sur les Psaumes, tome VI (Psaumes 127-133).* P. Descourtieux.

📖 **SC 645**
Césaire d'Arles, *Sermons sur l'Écriture, tome II.* G. Morin (†), J. Courreau (†), M. Pauliat.

📖 **SC 640**
Évagre le Pontique, *Antirrhétique.* C.-A. Fogielman.

LIMINAIRE

Nous avons fêté début janvier les rois mages venus d'Orient. Pour Clément d'Alexandrie, dont le 1er livre des *Stromates* a été republié en 2023 dans une version complètement renouvelée dans la Collection, c'est l'occasion de faire un éloge de tous ceux qui, par leur philosophie, ont contribué à amener plus de paix sur la terre, qu'ils soient Grecs, comme Pythagore, ou Barbares.

> « La philosophie, un bien éminemment utile, écrit-il, fleurit autrefois chez les Barbares en rayonnant parmi les nations, et c'est seulement plus tard qu'elle arriva aussi chez les Grecs. Ses plus insignes représentants furent en Égypte les prophètes, en Assyrie les chaldéens, en Gaule les druides, en Bactriane les samanéens, chez les Celtes leurs philosophes, chez les Perses les mages qui, par leur magie, prédirent la naissance du Sauveur et vinrent jusqu'en Judée sous la conduite d'une étoile » (*Stromates* 1, XV, 71, 4 ; *SC* 633, p. 239).

N'est-ce pas à travers eux, et à travers tous ceux dont la sagesse fait avancer la paix entre les peuples, l'occasion de penser à l'Orient et à ce que ses peuples y souffrent aujourd'hui, mais aussi à ce que peut représenter notre appartenance à la Maison de l'Orient et au laboratoire HiSoMA, tournés l'un et l'autre vers l'Orient ? Les mages, rois ou non, ont franchi les frontières de leur royaume pour aller ensemble vers l'inconnu d'un autre peuple, surmontant et dépassant même la violence interne qui le traversait, à savoir ce roi Hérode, jaloux de son pouvoir qui ne songeait qu'à tuer ses rivaux potentiels. Que notre travail aux Sources, soutenu par vous, permette non seulement d'approfondir nos origines et nos racines, mais de contribuer à notre modeste niveau à cette paix tant espérée, en montrant combien les Pères de l'Église ont attaché de valeur à ce qu'ils percevaient dans tous ces peuples comme « semences du Verbe », ces manifestations de l'unité intrinsèque qu'ils reconnaissaient au genre humain.

Les 80 ans de Sources Chrétiennes nous ont aussi conduits vers l'Orient, grâce aux colloques de Rome, d'Athènes et de Thessalonique. Ce retour à nos propres sources a été l'occasion de manifester le lien fort qui nous unit à ces capitales de l'Antiquité et d'y approfondir et d'y nouer des liens forts. Les livres parus ajoutent à ces liens, en particulier ceux écrits par des auteurs ayant vécu au Qatar (Dadisho'), en Palestine (Jérôme), à Alexandrie (Clément et Cyrille), à Chypre (Épiphane), à côté de Gertrude d'Helfta, Césaire d'Arles et Grégoire de Tours. À vous de les goûter avec nos meilleurs vœux pour cette année, que la sagesse des Anciens nous instruise !

Dominique Gonnet, s.j., secrétaire général de l'Association

ASSOCIATION

Départ de Dominique Tinel

Nous avons fêté en même temps les 25 ans de Dominique Tinel comme Assistante de direction à Sources Chrétiennes et son départ en retraite. Depuis le 16 septembre 1998, elle a été, en quelque sorte, l'âme de la maison. Avec régularité et fidélité, elle s'est montrée toujours accueillante à ceux qui venaient ou qui appelaient au téléphone. Elle a rédigé tant et tant de comptes rendus d'Assemblée générale ou de Conseil d'administration pendant ce quart de siècle, sans parler de toute la comptabilité et du fonctionnement de la maison dont elle a tant pris soin. Je peux témoigner du nombre de fois où elle m'a aidé dans mes missions. L'équipe comme l'Association partagent mes sentiments de reconnaissance pour tant de présence attentive et efficace. À l'occasion de la fête de son départ, nous avons eu le plaisir de chanter deux chansons sur des airs qu'elle aime bien, ceux d'Aznavour : *For me, formidable* et *La Bohème* ! Nous lui souhaitons une retraite très heureuse, entourée de sa famille.

D. Gonnet

Arrivée de Pascale Petit

Pascale Petit, mariée et mère de quatre enfants, est arrivée aux Sources Chrétiennes le 18 septembre, a succédé à Dominique Tinel le 1er octobre. Elle a une riche expérience professionnelle dans divers domaines : pendant quinze années dans le monde de l'assurance avant une pause à la naissance de son quatrième enfant. Retour au monde du travail dans une école de musique, puis dans une résidence étudiante dont elle a pris la direction, avec, entre temps, la création et l'édition de livrets-jeux pour découvrir Lyon et ses quartiers, diffusés dans toutes les bonnes librairies lyonnaises.

Titulaire d'une licence de théologie de l'Université catholique de Lyon, elle envisage de poursuivre ses études dans le domaine de l'histoire de l'Église, avec un intérêt particulier pour la période antique et médiévale. Elle s'est engagée pendant plusieurs années au sein du Bureau des étudiants et du Conseil paritaire de la faculté de théologie de l'Université catholique de Lyon.

Dans ce cadre, elle a co-fondé *Infos-Théo*, la première « newsletter » de la faculté et a conduit pendant ses neuf années d'existence la collecte des annonces d'événements universitaires ou diocésains, de sorties d'ouvrages, la rédaction de comptes rendus de conférences, interviews d'intervenants et d'enseignants, la mise en page et la diffusion des 70 numéros parus, auprès de 1200 abonnés la dernière année.

Arrivée de trois jeunes collaborateurs : Alice Leflaëc, Jules Nuguet et Léa Zéringer

Dans le cadre du projet ANR JERIHNA[1], trois jeunes collègues ont rejoint l'équipe des Sources Chrétiennes. Ils sont employés en CDD par l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne, pour 2 ans à temps plein, ou 40 mois à 60%.

Alice, après une formation en Lettres classiques à Strasbourg et une année en Allemagne, a passé l'agrégation de Lettres classiques puis préparé une thèse sous la direction de Frédéric Chapot, intitulée « Inspiration biblique et écriture poétique : la mise en œuvre d'un projet littéraire et pastoral dans les *Carmina* de Paulin de Nole ». Elle a ensuite travaillé à l'Université de Strasbourg, notamment quatre ans comme ATER. En 2022-23, elle a réalisé un postdoctorat sous la direction de Michele Cutino dans le cadre du GIRPAM[2] : elle fait partie d'un groupe franco-italien préparant l'édition, la traduction et le commentaire de l'*Heptateuque*, une réécriture en vers, datant *a priori* du Ve siècle, des sept premiers livres de l'Ancien Testament. Elle s'occupe plus précisément du *Lévitique*. Elle a aussi préparé en 2022-23 un certificat de spécialisation en Humanités numériques à l'Université de Genève.

Jules a commencé par une licence d'histoire à l'Université Catholique de l'Ouest, à Laval, avant d'effectuer un service civique dans le domaine du patrimoine. C'est alors qu'il a effectué un premier projet étudiant sur la valorisation du patrimoine par le numérique, et décidé de poursuivre dans ce domaine en

1. Voir *infra*, p. 40.
2. Groupe International de Recherche sur la Poésie de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge.

faisant un master d'humanités numériques à l'Université de Tours. Il a alors réalisé un deuxième projet, consistant à inclure une visualisation de données sur TEIPublisher dans l'édition numérique d'un opéra italien. Après avoir effectué un stage à l'INRIA dans le projet datacatalogue, il a occupé un premier emploi d'ingénieur d'études au CIHAM, à Lyon, où il a mis en place une chaîne éditoriale pour des fabliaux médiévaux.

Léa a été formée en Lettres classiques à Lyon, à l'ENS et à l'Université Lyon 2. Elle s'est orientée vers la patristique au cours de son master, en travaillant en M 2 sur les *Homélies ad monachos* de Fauste de Riez. Après l'agrégation de Lettres classiques, elle a préparé une thèse, sous la direction de Stéphane Gioanni, sur la collection d'Eusèbe Gallican et plus précisément sur l'étude des séries parallèles des *Sermones ad monachos* de cette collection, avec une édition numérique et un commentaire de ce corpus. Elle a soutenu cette thèse en avril dernier.

Laurence Mellerin

Rocco Schembra, chercheur invité à HiSoMA - Sources Chrétiennes

Du 4 septembre au 25 octobre 2023, HiSoMA et les Sources Chrétiennes ont eu le plaisir d'accueillir Rocco Schembra, chercheur à l'Université de Turin, où il enseigne la propédeutique à la philologie classique et la philologie de l'Antiquité tardive, et connu pour avoir, entre autres, publié les cinq éditions des *Centons homériques* dans le *Corpus Christianorum* (*CCSG* 62). Ce séjour de recherche à l'Institut des Sources Chrétiennes s'est déroulé en tant que partie du projet 101061908 - *AROMATA. Analysis of Byzantine-Rite and Orthodox Minorities vs. Anti-women Tendencies and Attitudes. The case of the Myrrhbearers*, présenté dans le cadre de l'Horizon Europe Marie Skłodowska-Curie Actions call HORIZON-MSCA-2021-PF-01-01 – MSCA Postdoctoral Fellowships 2021 –, projet pour lequel R. Schembra a reçu un « Seal of Excellence ».

Parmi les objectifs du projet, centré sur l'étude globale des personnages évangéliques des myrrhophores – c'est-à-dire les femmes qui ont apporté les onguents au tombeau du Christ pour accomplir le pieux office de l'ensevelissement et l'ont trouvé vide, étant ainsi les premiers témoins de l'événement de la résurrection –, figure la préparation de la première édition critique de l'*Homilia in mulieres unguentiferas* (*PG* 88, 1848-1866 ; *CPG* 7384) de Grégoire d'Antioche, patriarche de 570 à 593. Cette édition critique sera soumise pour publication dans la collection *Sources Chrétiennes*.

Les trois enjeux majeurs quant à la philologie patristique et de l'Antiquité tardive en général sont les suivants :

1°) Dans la tradition manuscrite, l'homélie est souvent attribuée à d'autres Pères, certainement plus célèbres que lui, et liés à lui par homonymie (le Thaumaturge, le Nazianzène, le Nyssène) ou par affinité de genre littéraire (Jean Chrysostome), et il est donc nécessaire de rendre enfin justice à la paternité de l'œuvre.

2°) La dernière édition dont nous disposons, celle de la *Patrologie grecque*, ne répond évidemment pas aux critères scientifiques et ne rend pas compte de la situation complexe des rapports des témoins.

3°) Il n'existe toujours pas de traduction en langue moderne de l'homélie, ni d'étude scientifique.

R. Schembra a déjà fait la recension des manuscrits et est parvenu à une liste de 108 témoins (dont quatre ont été détruits), et il est à un stade avancé des collations ; le séjour à Lyon, interrompu malheureusement par la maladie puis le décès de son père, lui a permis d'avancer fortement dans ce travail, avec en vue la reconstitution des relations entre les manuscrits et l'établissement d'un *stemma codicum*. L'existence possible d'une deuxième recension du texte fait partie des découvertes résultant de ces recherches. Les éditions imprimées seront également étudiées, à commencer par l'*editio princeps* de la seule traduction latine existante par Achilles Estaço (Rome 1578), puis la première édition de l'original grec par Combefis (Paris 1648), ainsi que les autres recueils de textes patristiques des mauristes. L'ouvrage devrait être livré pour impression d'ici la fin de l'année 2024.

Guillaume Bady

À propos du Prix Paul VI, décerné par l'Istituto Paolo VI en 2009 à l'Institut Sources Chrétiennes

Dans mon liminaire de l'an dernier « Benoît XVI, membre honoraire de l'AASC[1] », j'ai oublié de mentionner un point essentiel : c'est le Comité Scientifique de l'Istituto Paolo VI qui a attribué en 2009 le « Prix International Paul VI » à la collection Sources Chrétiennes. Le siège de l'Istituto est situé dans la ville natale du Pape Paul VI, à Concesio près de Brescia. C'est donc pleinement la responsabilité du comité scientifique de choisir à qui ou à quelle institution le prix sera décerné, et c'est le pape en fonction qui le remet, en l'occurrence Benoît XVI. À ce comité appartenaient à l'époque et appartiennent toujours le Cardinal Paul Poupard, un grand ami des Sources, ainsi que notre ancien Président, Jean-Dominique Durand. C'est l'occasion pour nous de redire notre reconnaissance pour la générosité de l'Istituto Paolo VI.

D. Gonnet

1. Voir *Bulletin AASC* 113, décembre 2022, p. 3.

Rapport financier sur les comptes au 31 décembre 2022

Les comptes de l'exercice 2022 ont été établis en conformité avec les principes comptables spécifiques au secteur associatif et, notamment, à l'avis du Conseil National de la Comptabilité du 17 décembre 1998 approuvé par le comité de la réglementation comptable homologué par arrêté interministériel du 8 avril 1999.

1/ Le Compte de Fonctionnement

Les produits

Nous constatons une diminution des produits qui passent de 317 161 € en 2021 à 296 876 € en 2022, malgré une production de livres supérieure (11 au lieu de 8). Cette baisse s'explique par l'absence de promotion en 2022. Les dons sont aussi en baisse, de près 50 %, et s'élèvent à 24 291 € contre 54 517 € en 2021.

Les charges

Les achats et charges externes passent de 77 150 € en 2021 à 95 475 € en 2022. Nous rappelons que la bibliothèque de Sources Chrétiennes a changé de fournisseur de logiciel de catalogage (Decalog a remplacé Aleph), ce qui, bien sûr, a occasionné des dépenses, tout comme les événements autour des 80 ans de la Collection.

Les salaires et traitements diminuent pour la troisième année consécutive. Ils sont de 95 847 € en 2022 au lieu de 98 147 € l'année précédente. Mme D. Tinel était en effet employée à 80 % en 2022.

2/ Le Bilan

Au bilan du 31 décembre 2022, on trouve :

L'actif

- **immobilisé** pour …… 215 620 €
- **créances** à recouvrer pour ……..... 48 560 €
- **valeurs mobilières** de placement……..... 238 382 €
- **trésorerie** disponible pour ……..……..... 216 179 €
- **compte de régularisation**.....……..……..... 2 540 €

Le passif enregistre

- **les dettes** pour ……..……...……...….. 27 124 €
- **les provisions** pour risques……. 130 079 €
- **les fonds dédiés**..... 341 385 €
- **les fonds propres** de l'Association,
  après l'excédent de 59 031 €, s'élèvent à ……..……. 222 694 €

Le résultat de 59 031 € viendra s'imputer sur les « reports à nouveau » déficitaires de 28 862 € laissant un solde positif de report à nouveau de 30 169 €.

Dominique Tinel (juin 2023)

Bilan au 31 décembre 2022

ACTIF	Net au 31/12/2022	Net au 31/12/2021
Actif immobilisé		
Immobilisations incorporelles	1560	2 004
Immobilisations corporelles		
Immobilisations financières	214 060	212 054
Actif circulant		
Créances		
Autres créances	48 560	29 449
Divers		
Valeurs mobilières de placement	238 382	255 487
Disponibilités	216 179	261 817
Comptes de régularisation		
Compte de régularisation actif	2 540	1 256
Total Actif	721 282	762 067

PASSIF	Net au 31/12/2022	Net au 31/12/2021
Fonds Propres		
Fonds associatifs solde débiteur reprise	192 525	192 525
Résultats cumulés à reporter	<28 862>	<127 938>
Résultat de l'exercice	59 031	99 076
Subventions d'investissement		
Provisions pour risques	130 079	162 847
Fonds dédiés	341 385	403 023
Dettes	27 124	32 534
Compte de régularisation de passif		
Total Passif	721 282	762 067

Compte de fonctionnement au 31 décembre 2022

	Net au 31/12/2022	Net au 31/12/2021
Produits de fonctionnement		
Ressources de l'activité	97 382	118 820
Subventions		
Ressources diverses	101 475	128 985
Produits financiers	3 613	5 494
Reprise amortis. et provisions	32 768	2 225
Report ressources non utilisées	61 637	61 637
Total produits	**296 875**	**317 161**
Charges de fonctionnement		
Achats et charges externes	95 475	77 150
Rémunérations du personnel	95 847	98 147
Charges sociales	31 586	28 626
Autres charges de personnel		
Impôts	2 854	4 438
Charges diverses	9	14
Charges financières	3 405	960
Dotation amortis. et provisions	13 698	6 143
Engagements à réaliser	444	608
Total charges	**243 318**	**216 086**
Résultat de fonctionnement	**53 557**	**101 075**
Produits exceptionnels	11 755	1 650
Charges exceptionnelles	6 282	3 649
RÉSULTAT DÉFINITIF	**59 030**	**99 076**
	Excédent	**Excédent**

D. Tinel (juin 2023)

VIE ET ACTIVITÉS DE L'INSTITUT

LES 80 ANS : LES CÉLÉBRATIONS DE 2023

Après les manifestations de 2022, les événements organisés à l'occasion des 80 ans des Sources Chrétiennes n'ont pas manqué non plus.

Conférence de Patrick Boucheron à la Bibliothèque municipale de Lyon

Patrick Boucheron, professeur au Collège de France et auteur notamment de *La Trace et l'Aura. Vies posthumes d'Ambroise de Milan (IVe - XVIe siècle)*, a donné à la Bibliothèque municipale de Lyon (site Part-Dieu), le 25 janvier 2023, une conférence intitulée « Qu'est-ce qu'une tradition ? Ordre des livres et cours du temps », avec G. Bady pour répondant, devant 70 personnes environ. La manifestation était organisée sur place par Emmanuelle Gayral, responsable de la collection jésuite des Fontaines, et l'enregistrement vidéo a ensuite été mis en ligne[1].

Conférence de François Richard à L'Antiquaille – ECCLY

Samedi 4 mars 2023, François Richard, professeur honoraire à l'Université de Lorraine, a mis à l'honneur, devant une salle comble, les premiers évêques de Lyon du IVe au VIe siècle, parmi lesquels saint Just, saint Nizier et saint Eucher, dont les *Œuvres exégétiques* (*SC* 618) ont été publiées dans la collection en 2021.

Conférence de Stéphane Gioanni et Laurent Ripart sur « le monachisme d'Eucher et sa mémoire, de Lérins à l'Église de Lyon (Ve-IXe siècle) : lieux, textes et culte »

C'est aussi d'Eucher qu'ont parlé Stéphane Gioanni, directeur d'HiSoMA et professeur de langue et littérature latines tardives et médiévales à Lyon 2, et Laurent Ripart, professeur d'histoire du Moyen Âge à l'Université de Savoie, dans un exposé à deux voix, richement illustré. Tenue dans l'amphithéâtre de la Maison Internationale des Langues et des Cultures, à Lyon, le 5 avril 2023, la manifestation prenait place dans le programme des Conférences mensuelles Cycle Jean Pouilloux, organisées par la Maison de l'Orient et de la Méditerranée. Elle illustre un indéniable renouveau des études sur Eucher et laisse espérer d'autres publications.

1. **https://video.bm-lyon.fr/mp4/25_01_23_jesuite.mp4**

Colloque à Thessalonique (26-29 juin 2023)

À Thessalonique, du 26 au 29 juin 2023, à l'occasion des 80 ans des Sources Chrétiennes, a eu lieu un colloque sur le thème « Homme, Nature et Société selon les Pères de l'Église (IIe – Ve siècles) » avec comme objectif de mettre en évidence la pertinence de l'enseignement patristique pour le monde contemporain. L'ampleur du projet, de sa durée, du nombre de ses interventions – 45 – ont été le lieu d'une belle coordination entre l'Université Aristote de Thessalonique, l'Institut patriarcal d'études patristiques des Vlatées, Sources Chrétiennes - HiSoMA, l'Université Catholique de Lyon (UCLy) et l'Université de Strasbourg, avec la participation de collègues de toutes ces institutions comme de celles-ci : Kiel (Allemagne) ; Graz (Autriche) ; Louvain-la-Neuve, Turnhout (Belgique) ; Pampelune (Espagne) ; ENS Lyon, Centre Sèvres, Saint-Serge (France) ; Édimbourg, Londres (Grande-Bretagne) ; Malte ; Bucarest (Roumanie) ; Fribourg (Suisse) ; Dallas, Notre-Dame (USA), etc. Plus de 100 personnes y ont assisté, en tout ou en partie. La caractéristique principale de ce projet est son ouverture sur les problèmes d'actualité, avec tout le respect des distances culturelles entre l'époque des Pères et la nôtre. La sensibilité culturelle de Thessalonique et de sa région a énormément aidé. Elle était déjà vantée par saint Paul (cf. 1 Thess. 1, 9) ! L'hospitalité de nos amis grecs a été immense. Les évêques et les autorités de Thessalonique nous ont choyés. Le colloque a eu lieu à la Société d'études macédoniennes, juste devant la Tour blanche, puis au monastère des Vlatées sur les hauteurs de Thessalonique (photo); il a été suivi, le 30 juin, d'une visite du site archéologique de Stagire, lieu de naissance d'Aristote, ainsi que d'une excursion en bateau au large du mont Athos.

Accord entre l'Institut patriarcal d'études patristiques des Vlatées et HiSoMA

Depuis le début de 2023, un accord de collaboration scientifique a été conclu entre l'Institut patriarcal d'études patristiques des Vlatées (Thessalonique) et HiSoMA. Son objet est d'engager ou de poursuivre des activités communes sur les corpus patristiques et médiévales – éditions de textes, rencontres scientifiques, accueil de chercheurs et formation d'étudiants, partage de ressources documentaires. L'Institut des Vlatées, situé sur les hauteurs de Thessalonique, et connu notamment pour son fonds riche de milliers de microfilms de manuscrits du mont Athos, développe de nombreux programmes attachés à ceux-ci.

Signé par Stéphane Gioanni, directeur d'HiSoMA à cette date, l'accord a été annoncé aux Vlatées en conclusion du colloque organisé à l'occasion des 80 ans des Sources Chrétiennes, par Syméon Paschalidis, directeur de l'Institut des Vlatées, et Guillaume Bady, directeur des Sources Chrétiennes, en compagnie de Dominique Gonnet, s.j., secrétaire général de l'Association des Amis de Sources Chrétiennes.

G. Bady et D. Gonnet

LES 20 ANS D'HISOMA

Un autre anniversaire important, organisé par Aurore Béréziat (Lyon 2), Anne-Sophie Noël (ENS de Lyon), Madalina Dana (Lyon 3) et Stéphane Gioanni (Lyon 2), a été fêté à Lyon le vendredi 23 juin 2023 : les 20 ans de la création du laboratoire HiSoMA – Histoire et Sources des Mondes Antiques. Le matin, à la Maison Internationale des Langues et des Cultures : discours officiels, notamment des tutelles, témoignages, présentation de quelques-uns des nombreux programmes scientifiques sous forme de diaporamas ou même de film, puis buffet ; l'après-midi, à l'ENS : suite des présentations, avec en apothéose un programme musical exécuté par les membres du laboratoire eux-mêmes. L'assistance a en particulier découvert les talents de pianiste de S. Gioanni, qui a transmis la direction d'HiSoMA à M. Dana et dont l'action extraordinaire pour l'UMR a été saluée lors d'un pot le 4 juillet. Le programme a été si foisonnant qu'il a débordé sur celui de l'Assemblée générale d'HiSoMA le 7 juillet, où ont été données les autres présentations.

Les « Sources » ont activement participé à l'événement, avec notamment deux diaporamas présentés par L. Mellerin et G. Bady. Le matin du 23 juin, Bernard Meunier a représenté l'équipe au nom de Jean-Noël Guinot, empêché. Nous donnons ci-dessous le texte préparé par celui-ci, en le faisant suivre d'un essai de bilan.

L'équipe « Sources Chrétiennes » avant l'intégration dans HiSoMA. Un partenariat ancien avec le CNRS

Alors que nous célébrons le vingtième anniversaire d'HiSoMA, un regard rapide sur les vingt-sept années qui ont précédé la création de cette unité permet de mesurer ce que la composante « Sources Chrétiennes » doit au soutien du CNRS.

Très tôt, dès les années 1950, il s'est traduit par des avances remboursables, fort importantes, pour aider à la publication des premiers volumes de la Collection : sans elles, après des débuts prometteurs, l'entreprise courait, en effet, le risque de ne pouvoir survivre. Plus tard, interviendront des recrutements au CNRS, en tout premier lieu, en 1959, celui du P. Claude Mondésert comme Maître de recherches. Il faudra attendre encore plusieurs années avant la création, en 1976, d'une « *Équipe de recherche associée* » au CNRS, l'ERA 645, dont Jean Rougé, puis Louis Holtz assureront successivement la direction. Cette création coïncida, ou peu s'en faut, avec le départ en retraite du CNRS de C. Mondésert.

Par la suite, pour désigner cette équipe de recherche associée, les intitulés changeront au gré des directeurs successifs du CNRS : l'ERA 645 deviendra l'URA 993, et même un temps l'UA 993, mais la réalité que recouvraient ces différentes appellations resta fondamentalement la même, et les liens avec la Maison de l'Orient et l'Université Lumière-Lyon 2 demeurèrent inchangés. C'est à la Maison

de l'Orient – devenue plus tard « Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux » – que notre équipe se retrouvait régulièrement avec les autres équipes de cette maison (archéologues, paléo-archéologues, laboratoire de céramologie, etc.), autour de thèmes communs, au sein d'un même GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique). Par ailleurs, cette équipe participait régulièrement aux activités du GRECO 25 (Groupe de Recherche Coordonnée) sur l'Histoire du christianisme ancien, dirigé par le professeur André Benoît de l'Université de Strasbourg, devenu ensuite le GDR 25, dirigé par le professeur Jacques Fontaine de l'Université Sorbonne-Paris IV, sur l'Histoire de l'Antiquité tardive et du Christianisme ancien, qui réunissait huit équipes de recherche et à qui l'on doit une dizaine de publications importantes, coéditées par les éditions du Cerf et celles du CNRS.

Un changement notable dans la structure de l'équipe intervint, quelques années plus tard, en juin 1996, lorsque l'URA 993 élargit son domaine d'activité pour devenir l'UPRES-A 5035, la volonté du CNRS étant alors de réunir au sein d'une même unité plusieurs équipes lyonnaises, dont l'axe principal de recherche était le christianisme. Ce « montage » avait sa cohérence et un véritable intérêt. En intégrant dans une même unité l'équipe de « Sources Chrétiennes » et des équipes travaillant sur le monde médiéval, chrétien et islamique, ainsi que deux centres universitaires de recherche sur le christianisme moderne et contemporain – le Centre Latreille de Lyon 2 et le Centre d'Histoire du christianisme de Lyon III –, le dessein du CNRS était alors de créer, à Lyon, une unité de recherche couvrant vingt siècles d'histoire et de littérature chrétiennes. Hélas, pour des questions de personnes et de « haines recuites », le maillon médiéval refusa d'entrer dans cette configuration. Je l'ai personnellement vivement regretté, d'autant que les textes médiévaux, héritiers de la tradition patristique et antérieurs à la scolastique, sont largement présents dans la collection *Sources Chrétiennes*.

Malgré cette déconvenue, avec Guy Sabbah comme directeur de cette nouvelle structure – depuis la création de l'ERA 645, la direction de la composante CNRS a toujours été assurée par un professeur de latin de l'Université Lumière-Lyon 2 –, que je secondais en tant que directeur-adjoint, cette nouvelle unité a pu trouver son rythme de marche, sans trop « boiter », et un fonctionnement satisfaisant, dont témoignent le nombre et la qualité des publications respectives de ses trois composantes. Lorsque la direction du CNRS envisagea de réunir, dans une même structure, un nombre encore plus grand de laboratoires, gravitant autour de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, ma fonction de directeur de l'UPRES-A 5035, de 1999 à 2002, m'amena à participer à de nombreuses réunions préparatoires à la naissance de ce qui allait devenir l'UMR 5189 « Histoire et Sources des Mondes Antiques », afin de préparer l'intégration de l'équipe « Sources Chrétiennes » dans cette nouvelle composante, devenue HiSoMA, dont Jean-Claude Decourt assura, dès janvier 2003, la direction.

Je tiens à le remercier d'avoir permis que s'établisse entre nous – personnes et institutions – une fructueuse et amicale collaboration.

Jean-Noël Guinot

Les Sources Chrétiennes depuis 20 ans à HiSoMA (2003-2023)

Les Sources Chrétiennes, cofondatrices d'HiSoMA, en 20 ans ont évolué avec le laboratoire, dont le nom, la logique interne et l'amplitude scientifique ont profondément modifié non seulement nos activités, mais aussi notre identité : Sources Chrétiennes, c'est aussi HiSoMA. Qu'est-ce que cela signifie et quelle est l'évolution que l'on peut dessiner si l'on tente de dresser un bilan même rapide ?

Nouvelle génération et peau de chagrin

Le premier des quatre aspects qui ressortent est la composition de l'équipe, entendue comme celle formée du personnel tant de l'Association des Amis de Sources Chrétiennes que du CNRS. La création d'HiSoMA coïncide peu ou prou avec l'arrivée de cinq personnes – J. Reynard, L. Mellerin, Y. Ech Chael, B. Sauvlet, G. Bady –, dont quatre agents du CNRS, à la fois résultat de longs efforts et début d'une nouvelle génération, à laquelle deux autres collègues du CNRS, C. Syre et I. Brunetière, se sont jointes un peu plus tard, accentuant encore la féminisation de l'équipe. Avec huit ou neuf personnes du CNRS en activité, Sources Chrétiennes constitue l'une des plus grosses équipes du CNRS dans une UMR de sciences humaines. Au sein d'HiSoMA, le CNRS est en effet devenu la ressource humaine majeure et la principale garantie d'avenir des Sources Chrétiennes.

Ce départ « en fanfare » a ensuite rencontré deux entraves majeures. La première est démographique, avec au moins cinq départs en retraite (J.-N. Guinot, M.-G. Guérard, M. Furbacco, D. Bertrand, D. Tinel, B. Meunier a quant à lui annoncé son départ en 2024), sans parler d'un congé longue durée (C. Syre) et de dix décès (de Pères jésuites : L. Doutreleau, A. Solignac, B. de Vregille, J. Paramelle, L. Neyrand, R. Lavenant, et d'autres : M. Dupré-Latour, P. Évieux, M. Lestienne, M.-A. Calvet). Seconde entrave : il n'y a eu aucun recrutement depuis, sinon ceux, récents, d'A. Lampadaridi (CNRS) et de P. Petit (AASC). À ce rythme, le gros du peloton sera officiellement en bout de course dans les années 2030. Pourra-t-on encore faire un bilan des Sources Chrétiennes en 2043 ?

La situation ne se réduit pas, cependant, à cette « peau de chagrin » si l'on songe aux personnels employés en contrat à durée déterminée, par le passé (comme S. Badilita-Marculescu) ou tout récemment (A. Leflaëc, J. Nuguet, L. Zéringer), ou encore au rôle crucial, depuis 2018, de P. Hennequart, prestataire informatique de la société Janalis. Surtout, en plus des multiples interactions avec les collègues d'HiSoMA et de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, l'ancrage universitaire n'a jamais été aussi solide, avec des collègues patrologues comme P. Mattei puis S. Gioanni à Lyon 2, mais aussi A. Canellis à Saint-Étienne et C. Broc-Schmezer à Lyon 3, et, sous diverses modalités, avec J. Schneider et M.-K. Lhommé (Lyon 2), B. Bureau et M.-C. Isaïa (tous deux de Lyon 3, cette dernière étant au CIHAM), C. Cusset et C. Fauchon-Claudon (ENS de Lyon), ou encore J. Elfassi (Univ. de Lorraine). De surcroît, alors qu'en dehors des locaux, la réalité du lien institutionnel – nous y reviendrons – avec la Faculté de théologie catholique de l'UCLy a longtemps été incarnée par B. Meunier avant tout, avec É. Ayroulet, puis M.L. Chaieb la coopération s'est beaucoup accrue, ainsi que celle avec la Faculté de philosophie. Cet environnement universitaire favorable entretient un important vivier d'étudiants, qui se traduit humainement, et concrètement, par des déjeuners souvent si nombreux que notre table, même agrandie, y suffit à peine ; doctorants, lecteurs de la bibliothèque et stagiaires font souffler parmi nos rangs un vent de jeunesse sans précédent et représentent autant d'espoirs alors que l'avenir est moins assuré que jamais.

« Hisomatisations »

Le second aspect marquant de ces 20 années est moins le « So » imprimé par les Sources Chrétiennes sur HiSoMA – dont les sources vont au-delà de celles qui nous occupent – que les effets structurants très profonds de notre appartenance au laboratoire. Ces effets, en un mot on pourrait les appeler « hisomatisations », non pas – certes ! – au sens de symptômes pathologiques d'un nouveau genre, mais de saines concrétisations d'une évolution humaine, institutionnelle et scientifique par l'intégration dans le « corps » du laboratoire Hi-SoMA !

Il faut tout de même mentionner en premier lieu notre propre participation – J.-N. Guinot œuvrant de concert avec J.-C. Decourt, infatigable architecte – à la fondation de la FRE 2642 (Fédération de Recherche en Évolution), rapidement devenue l'Unité Mixte de Recherche 5189, mais aussi à son édification progressive et à sa vie en général. À ce titre, vraiment, les Sources Chrétiennes jouent « collectif », et ce, depuis le début. Réunions, assemblées, séminaires, les membres de l'équipe sont généralement si présents qu'on pourrait les accuser de surreprésentation ! L'élaboration et la responsabilité des projets ou programmes de recherches à chaque quadriennal, la rédaction de rapports, la participation de plusieurs d'entre nous – y compris D. Gonnet (jésuite, AASC) – au conseil de laboratoire sur plus de quinze ans nous ont permis d'apporter des contributions très concrètes, sans parler des programmes ANR Biblindex et Jerihna ni de la responsabilité de l'actuel axe A par C. Broc-Schmezer.

La présence des Sources Chrétiennes dans les quadriennaux successifs d'HiSoMA reflète bien le processus continu de restructuration qui est à l'œuvre. Gardant d'abord, avec l'intitulé « Sources Chrétiennes », une bonne visibilité dans un ensemble tripartite, elles constituent le « Programme III » de 2003 à 2007 et l'« Équipe 3 » de 2007 à 2010. Cette programmation, alliée aux recrutements, a impliqué une répartition de nos corpus comme de l'équipe en « pôles » (Afrique, Antioche, Alexandrie, Constantinople, Gaule, Grèce et Asie mineure, Italie, Orient…) qui, bien que devenue inopérante dans une large mesure, perdure en partie. En 2011, la consigne a été de casser les logiques d'équipe ou de discipline scientifique au profit d'une meilleure interdisciplinarité thématique : nous

avons dès lors réparti nos activités dans presque chacun des 5 « axes ». En 2016, nouveau virage, en sens inverse : pour éviter l'éparpillement, nous sommes invités à nous concentrer en 2 ou 3 programmes insérés dans 2 des 4 axes, programmes poursuivis dans le quinquennal 2021-2025 comme « thème 4 » de l'axe A, « Étude et réception des sources bibliques, patristiques et médiévales », et comme « thème 1 » de l'axe C (sans axe additionnel), « Ecdotique, de l'Antiquité classique aux "Sources Chrétiennes" ». Du point de vue de la visibilité, la collection est donc aujourd'hui un « sous-thème » – elle était même un « sous-sous-programme » dans le précédent quadriennal –, mais cela importe peu.

En effet, cette structuration n'est pas une hiérarchisation, et le soutien du laboratoire vis-à-vis de l'équipe, à mille égards, à commencer par la demande de postes de chercheurs ou d'ingénieurs, a toujours été sans faille. La direction de l'UMR assurée successivement, et toujours dans des circonstances très difficiles, par J.-C. Decourt, M. Brunet, V. Chankowski, S. Gioanni et M. Dana l'illustre de manière aussi personnelle qu'exemplaire. Car il faut dire ici notre immense gratitude pour l'énorme charge administrative assumée par HiSoMA, qui allège d'autant celle de l'équipe.

HiSoMA, devenue une grosse UMR et devant formaliser de plus en plus son organisation, a aussi joué un rôle décisif dans l'évolution de notre propre fonctionnement. La convention signée en 2007 entre l'AASC et le CNRS apportait peu de nouveautés ; attendue depuis 2011, celle de 2022, sans traiter directement des locaux ni de l'édition de la collection – objets d'autres discussions, encore à finaliser –, a été l'occasion de changements importants. Tout d'abord, la direction de la collection est nommée conjointement par l'AASC et HiSoMA, et non plus seulement par l'AASC (même si les responsabilités des programmes dans HiSoMA étaient déjà soumises au vote du conseil de laboratoire). Ensuite, le Conseil scientifique des Sources Chrétiennes, qui ne concernait que la collection et dont le fonctionnement a été progressivement formalisé, devient décisionnel pour l'ensemble de nos activités dans le cadre de cette convention. HiSoMA a, de fait, un poids déterminant pour la vie des Sources Chrétiennes, et c'est pour rendre plus visible son importance que, outre sa mention sur la page après le titre, son logo figure désormais sur la couverture de nos livres. Si par le passé l'équipe CNRS a vu se succéder plusieurs structures et changé régulièrement de numéro, depuis deux décennies – longévité sans précédent – l'UMR 5189 fait bel et bien partie de l'identité des Sources Chrétiennes.

Pour autant, les mentalités et les pratiques aussi ont évolué. Le temps où J. Pouilloux pouvait à la fois avoir des responsabilités publiques et présider l'AASC – la coïncidence était même encouragée –, est révolu : un agent public, s'il dirige les Sources Chrétiennes, ne peut être engagé dans une association en rapport avec sa propre activité ; d'où le rôle accru, depuis 2018, du Secrétaire général de l'AASC, actuellement D. Gonnet. D. Tinel, assistante de direction de l'AASC, a été un

temps vacataire du CNRS pour la gestion de l'équipe. Impossible aujourd'hui ; depuis un certain nombre d'années déjà, même les archives de l'équipe ont été déménagées rue Raulin. La distinction naturelle entre le CNRS et l'AASC, que des décennies de fructueux partenariat avaient lissée et que le feu de l'action et des relations humaines pouvaient atténuer, s'est, de fait, muée en béance tant qu'une nouvelle convention n'était pas signée ; depuis que celle-ci l'est, la ligne de partage a gagné en clarté.

En tant qu'entité composite, les Sources Chrétiennes, de toute façon, ne risquaient pas de devenir « solubles » dans HiSoMA : l'existence de l'AASC et l'indéfectible soutien de la Compagnie de Jésus suffisent à faire deviner qu'il n'en a jamais été question, sans parler du réseau social assez large de l'AASC – citons, entre autres, les Éditions du Cerf bien sûr, ou des soutiens comme l'Œuvre d'Orient, les Fondations de Montcheuil et Saint-Irénée, l'Abbaye d'Orval. En 2009, le déménagement au 22 rue Sala – événement majeur pour nous – a renforcé le lien avec la Compagnie, tandis que devenait plus immatériel celui avec les « Facultés catholiques » (la convention entre celles-ci et l'AASC avait été signée le 12 juillet 1968), après 40 ans de vie sous leur toit au 29 rue du Plat. Ces locaux spécifiques, qui nécessitent une bonne communication avec le 7 rue Raulin, favorisent évidemment un certain « esprit maison » qui, dans un milieu privilégiant souvent les individualités, résulte d'une volonté assumée d'entretenir une atmosphère de vie d'équipe.

L'UMR avait du reste aidé à l'emménagement, comme elle aide au fonctionnement de la bibliothèque, dont les livres appartiennent soit à l'AASC, soit au CNRS. Car la bibliothèque non seulement a transféré ses fonds rue Sala après recollement complet et adoption d'un nouveau système de cotes – M. Furbacco n'avait pas ménagé sa peine –, mais a aussi, grâce à B. Sauvlet, changé de logiciel, créé son propre catalogue en ligne (jusqu'alors il était hébergé par celui de l'UCLy, qui a accompagné cette mutation en amont) et intègre désormais toutes ses références dans le réseau SUDOC – avec la contribution financière du laboratoire. Beaucoup d'étudiants d'HiSoMA passent tout le temps qu'ils peuvent dans ce lieu sans équivalent pour eux, exemple de partenariat très réussi.

Continuité et diversification

Le troisième aspect à souligner est la diversification grandissante des activités, qui a pour effet de déplacer davantage le centre de gravité depuis la collection vers la recherche et la formation.

La collection en tant que telle est restée la priorité. De 2003 à 2023 inclus, on compte plus de 170 volumes parus, du n°467 au n°641, dont la moitié d'éditions nouvelles et 16 textes inédits ; une centaine d'autres volumes sont en chantier, avec quelques auteurs ou corpus bénéficiant d'un affichage spécifique dans la programmation d'HiSoMA : Ambroise, Césaire, Jean Chrysostome, Grégoire le Grand, Jérôme, Origène, textes monastiques du XIIe siècle, textes syriaques et

géorgiens, versions grecques de la *Vie d'Hilarion*. 31 nouveaux auteurs ont fait leur entrée dans la collection, qui contribue à ouvrir le spectre littéraire et culturel de ses lecteurs : Agobard, Alcuin, Ambrosiaster, Amphiloque, Aristide, Arnaud de Bonneval, Bède, Claude de Turin, Dadishoʿ, Épiphane, Eucher de Lyon, Euthérios, Évagre le Scholastique, Faustin et Marcellin, Facundus, Fulgence, Geoffroy d'Auxerre, Grégoire de Tours, Guillaume Monachi, Hildegarde, Jean de Bolnisi, Jonas d'Orléans, Justin, Libératus, Martin de Braga, Nicéphore Blemmydès, Paulin de Périgueux, Philostorge, Raban Maur, Tyconius, sans compter les œuvres anonymes. En proportion, par rapport aux six premières décennies de la collection, les volumes latins s'étoffent (39%) aux dépens des grecs (42%) et des médiévaux d'Occident (15%), alors que les orientaux, pourvus des textes originaux à partir du n°580, gagnent un peu en représentativité (4%). Pour l'équipe, alors qu'auparavant la composition était faite entièrement à l'extérieur, le travail de mise en page, favorisé par HiSoMA, est devenu une partie intégrante de la révision scientifique et éditoriale ; la maîtrise de certains logiciels est allée de pair avec un intérêt grandissant pour l'édition numérique. La vivacité du réseau international se confirme par de plus en plus de volumes préparés par des collègues d'autres pays : Australie (*SC* 595), États-Unis et/ou Roumanie (598-599, 632), Espagne (601), Italie (609, 632, 634 et 638), Allemagne (616-617 ; 621), Angleterre (626-628), Belgique (636), pour ne mentionner que les 50 derniers numéros ; notre rayonnement à l'étranger a d'ailleurs été manifesté au-delà des espérances par les sollicitations et honneurs reçus à l'occasion des 80 ans.

Les partenariats mis en œuvre – au-delà même de la collection – en témoignent, comme celui engagé depuis 2007 entre le Centre Sèvres et l'AASC, celui conclu en 2018 entre HiSoMA et le Centre Jean Pépin ou celui signé en juin 2023 entre HiSoMA et l'Institut patriarcal d'études patristiques des Vlatées (Thessalonique)[1], ainsi que les collaborations avec Rome ou Athènes notamment. De même, le nombre de rencontres scientifiques organisées au moins en partie par les Sources Chrétiennes a augmenté ces dernières années ; quant aux contributions ou publications individuelles, elles dépassent les 300. Plus que jamais, nous jouons un rôle actif comme équipe de recherche dans les réseaux scientifiques, dont nous sommes l'un des nœuds.

Au niveau local, la collaboration accrue avec l'UCLy – cours et séminaires, mais aussi colloques, publications, site Irenaeus – a donné lieu en 2022 à la signature, concernant « Irénée, entre Bible et gnoses », d'un accord entre HiSoMA et l'Unité de Recherche « Confluences Sciences et Humanités » dont l'UCLy s'est dotée. L'AASC avait déjà signé avec la Faculté de théologie un accord-cadre visant la création du master de théologie et de sciences patristiques en 2013, alors qu'à Lyon 2 le master « Lectures de la Bible en textes et en images » avait quant à lui pris fin.

1. Voir *supra* p. 11.

Les activités de formation, de fait, se sont multipliées, et ce, sans compter les engagements individuels dans plusieurs universités et les encadrements d'étudiants : cours de grec, d'hébreu et de syriaque, séminaires divers et, bien sûr, stage d'ecdotique – celui-ci a pour lui bientôt 30 ans de succès et déjà 10 tables-rondes. Le séminaire de Biblindex jouit lui aussi depuis 2010 d'une belle notoriété, concrétisée par la publication, au sein des *Cahiers de Biblia Patristica*, des *Cahiers de Biblindex* (4 numéros parus à ce jour).

Car les publications elles aussi se sont diversifiées, avec, en plus des *Cahiers* et des *Bulletins de l'AASC*, la parution de 18 actes de colloques, 3 recueils d'articles, 2 monographies, 2 ouvrages collectifs, 1 volume de mélanges, 1 édition de poche, 1 anthologie d'auteur, 1 « Cabinet de curiosités » et, *last but not least*, 2 manuels : en 2012 l'édition revue et augmentée par J.-N. Guinot de *Lire les Pères de l'Église dans la collection « Sources Chrétiennes »*, de C. Mondésert, et *Lectures de la Bible (Ier – XVe siècle)*, paru sous la direction de L. Mellerin en 2017. Et si l'on pense aux contenus rédigés de tous les sites web que nous avons créés[1], la production se compte en milliers de pages.

Tournant numérique

La naissance d'HiSoMA coïncide avec le démarrage aux Sources Chrétiennes d'une série de chantiers qui ont fait entrer progressivement l'équipe dans l'ère des humanités numériques. Entre 2003 et 2004 voient le jour, sous forme, à l'époque, de bases Access ou de sites gérés dans Dreamweaver, des projets qui occupent encore l'équipe. Tout d'abord, grâce à l'aide du service informatique de la Maison de l'Orient (actuel PSIR), le site vitrine de la collection s'enrichit d'une base d'errata des volumes parus. Puis il s'étoffe considérablement, en s'adossant à une base de données plus vaste, BABEL, destinée à gérer les publications et les activités de l'équipe et de ses collaborateurs. Sa conception et son implémentation se poursuivront jusqu'en 2005, son alimentation en données jusqu'à aujourd'hui : quelques refontes plus tard, d'abord grâce au PSIR, récemment à un prestataire extérieur, elle est toujours un outil essentiel à la vie de la collection. Lorsque la préparation du nouveau site d'HiSoMA démarre en 2013 avec un nouvel outil de partage de contenu, DRUPAL, les Sources en profitent pour adopter aussi ce dernier : à grand renfort d'autoformation, entre 2013 et 2023, les visualisations de données se perfectionnent, les informations deviennent de plus en plus riches… et les montées de versions se font régulièrement, au prix d'un investissement en temps très conséquent. Sources Chrétiennes se dote parallèlement de plusieurs carnets de recherche, hébergés sur la plateforme **https://hypotheses.org** : Biblindex, ecdotique, Irenaeus.

2003 est aussi l'année des prémices de Biblindex – mise en correspondance des numérotations de versets de différentes bibles ; index scripturaire des œuvres

1. Voir paragraphe suivant, ainsi que « Les Sources Chrétiennes sur la toile », *Bulletin AASC (Association des Amis de Sources Chrétiennes)* 109, septembre 2018, p. 41-49.

de Bernard de Clairvaux –, même si c'est surtout à partir de 2006, avec le dépôt à Sources Chrétiennes des archives numériques du Centre d'Analyse et de Documentation Patristique (CADP), puis l'obtention de premiers financements de la Maison de l'Orient (2006) et de la Région Rhône-Alpes (2008), que le projet démarre véritablement. En décembre 2008, la première version d'un site dédié pour la recherche de citations bibliques chez les Pères, permettant d'interroger 400.000 références bibliques réparties sur les quatre premiers siècles, est mise en ligne. Cette année-là aussi démarre le séminaire Biblindex, qui ne désemplit pas quelque 120 séances plus tard et a accueilli, entre autres, de nombreux chercheurs d'HiSoMA, à différents stades de leur parcours. En 2011, l'obtention d'un financement substantiel de l'ANR ouvre de grandes espérances : le projet prend de l'ampleur, s'associant deux laboratoires rhône-alpins et nouant de multiples relations internationales. HiSoMA pourvoit à l'emploi d'une armada de stagiaires de master qui, avec l'équipe, des bénévoles et des salariés de l'Association, saisissent environ 600.000 références supplémentaires. Pour autant l'enveloppe obtenue de l'ANR ne correspond qu'à la moitié du budget demandé, et en 2016, même après une nouvelle aide de l'éphémère Bibliothèque Scientifique Numérique, le chantier est loin d'être achevé. Les budgets récurrents d'HiSoMA ne suffisent pas à financer ne serait-ce que la maintenance des sites ; il n'y a pas non plus, contrairement à ce qui se développe déjà dans les pays anglo-saxons ou outre-Rhin, de recrutements en informatique dans les laboratoires de sciences humaines. De 2017 à 2022, Biblindex ne survit que grâce au soutien de l'AASC, de la Fondation de Montcheuil et tout particulièrement grâce au legs que lui a fait Gilberte Astruc-Morize en 2018 : maintenance et développement sont alors repris par un prestataire extérieur. L'année 2023 marque un tournant décisif : avec l'entrée d'HiSoMA dans l'Équipex+ Biblissima+, une infrastructure numérique multipolaire de recherche fondamentale et de service consacrée à l'histoire de la transmission des textes anciens, Biblindex retrouve un financement public et l'assurance d'une insertion dans un réseau de laboratoires et de projets partenaires[1]. Son hébergement par l'Infrastructure de Recherche Huma-Num lui assure également une meilleure sécurité.

Quant aux projets d'édition numérique de la collection, ils connaissent bien des vicissitudes. En 2017, après un long temps de maturation, une chaîne éditoriale complète, du fichier de traitement de texte à la visualisation en ligne, est développée par le pôle numérique d'HiSoMA et deux stagiaires financés par l'AASC, en collaboration avec l'équipe des Sources. Mais le Cerf ayant signé un accord commercial avec Brepols au même moment pour fonder la version en ligne de la collection, les Sources Chrétiennes Online (SCO), ce qui aurait pu devenir un ambitieux projet d'HiSoMA ne verra pas le jour. Aujourd'hui cependant, le bilan est positif. D'une

1. Voir *infra*, p. 42.

part les SCO sont une très belle réussite : les textes, préparés en un temps record, sont accessibles dans la plupart des bibliothèques universitaires, et l'équipe des Sources est associée à l'entreprise ; d'autre part, la reprise de la chaîne éditoriale d'HiSoMA, et des stratégies d'encodage de citations bibliques qui allaient avec, est en cours dans le cadre de la phase textuelle de Biblindex. Le travail n'est pas perdu, et la perspective d'une collaboration scientifique avec Brepols sur ces sujets est ouverte pour 2024.

Le dernier-né des projets numériques des Sources Chrétiennes, l'ANR JERIHNA[1], illustre la profonde évolution des humanités numériques au cours de la dernière décennie. Cette édition du traité de Jérôme *sur les Noms Hébreux* est d'abord un projet « local », qui bénéficie de recrutements au sein d'HiSoMA et représente un fort investissement pour le pôle numérique du laboratoire ; mais il est aussi très intégré dans des réseaux nationaux, les clusters dédiés à l'édition numérique et aux outils d'analyse textuelle de Biblissima+, dont il bénéficie et qu'il contribue à enrichir. Par ce biais, avec d'autres projets des épigraphistes du laboratoire, il devient un élément d'un maillage qui relie entre eux de nombreuses équipes du paysage de recherche français et international.

Conclusion

Ceux qui travaillent rue Raulin – où certains d'entre nous ont aussi eu un bureau – voient sans doute, et légitimement, ces 20 ans d'HiSoMA comme une continuation de l'Institut Courby ; il faut ajouter à cela que c'est évidemment aussi une évolution des Sources Chrétiennes, dans le sens d'une consolidation.

Les vingt dernières années mettent bien en lumière la synergie étroite entre HiSoMA et l'AASC, indispensable tout autant pour la collection que pour toutes les activités diversifiées et les projets numériques évoqués. Beaucoup de nouvelles activités ont été lancées, en partie grâce au dynamisme né de l'appartenance à une grande unité mixte de recherche telle qu'HiSoMA. Les années qui viennent seront décisives pour leur développement : les Sources Chrétiennes ont plus que jamais besoin de nouveaux recrutements à HiSoMA pour assurer leur avenir.

G. Bady et L. Mellerin

1. Voir *infra*, p. 40.

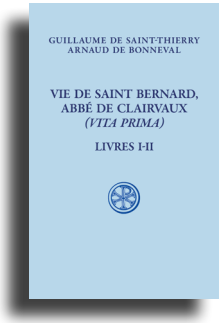
PRIX ET DISTINCTIONS

Le **P. Dominique Gonnet, s.j.**, a été élu à l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon en décembre 2023. Il y a présenté une conférence sur *Le monde syriaque* le 10 octobre.

Marie-Gabrielle Guérard reçoit le Prix Raymond Weil (21 juin 2023)

Mercredi 21 juin 2023, l'Association pour l'encouragement des études grecques en France a décerné le Prix Raymond Weil à Marie-Gabrielle Guérard pour le volume : Nil d'Ancyre, *Commentaire sur le Cantique des cantiques*, t. II (*SC* 623), saluant par la même occasion « tout le travail » qu'elle a « mené depuis tant d'années au service de la patristique et de Sources Chrétiennes ». Ce prix prestigieux vient récompenser notamment le travail effectué pour l'édition du texte et la traduction. Il rappelle ainsi l'importance de la philologie dans notre collection et l'amour du grec qu'elle veut illustrer et transmettre. Il porte le nom d'un éminent helléniste, Raymond Weil (1923-1995), membre de l'Institut et recteur de l'Université de Paris, qui a notamment édité Polybe et Thucydide dans la *Collection des Universités de France*.

Le Fr. Raffaele Fassetta reçoit le Prix Mabillon (30 novembre 2023)



L'Académie française a attribué au fr. Raffaele Fassetta, Ordre des Cisterciens de la stricte observance, moine de Tamié, le Prix Mabillon pour sa traduction de la *Vita prima* de saint Bernard (*SC* 619 et 620[1]). Les Sources Chrétiennes s'en réjouissent avec lui ! Le prix Mabillon porte le nom du bénédictin de la congrégation de Saint-Maur (1632-1707) qui a tant fait pour l'édition des œuvres des Pères de l'Église. Le fr. Raffaele est le premier à le recevoir. Ce prix récompense « la traduction d'une œuvre obéissant à l'esprit de l'humanisme bénédictin qui allie la culture profane et les valeurs spirituelles. » Il a été remis à la séance publique annuelle de l'Académie du 30 novembre dernier.

1. Cf. *Bulletin AASC* 113, décembre 2022, p. 19-21.

67 autres prix ont été proclamés à cette occasion, tous présentés en quelques phrases par Michel Zink, qui s'est exprimé ainsi :

> « Bernard de Clairvaux a été le personnage le plus influent de son temps, une personnalité complexe, un écrivain au génie littéraire et spirituel unique. D'où l'intérêt de sa vie, écrite à plusieurs mains, et d'abord par son disciple et ami, Guillaume de Saint-Thierry. La traduction du Frère Fassetta la rend accessible. À ses remarquables qualités de traducteur s'ajoute dans l'introduction et les notes une érudition minutieuse qui rectifie parfois légèrement l'établissement pourtant magistral du texte par le regretté Père Verdeyen, et il manifeste une compréhension extraordinairement fine des auteurs de la *Vita prima*, à commencer par Guillaume de Saint-Thierry, comme de Bernard lui-même. »

Le P. Michel Fédou reçoit le prix du Cardinal Grente (30 novembre 2023)

L'Académie française a attribué au P. Michel Fédou, s.j. le Prix du cardinal Grente (1872-1959) pour l'ensemble de son œuvre.

Voici comment Michel Zink l'a présenté :

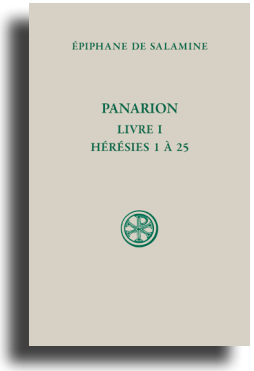
> « Nul ne connaît ni ne comprend mieux Origène que le Père Fédou depuis sa thèse sur le *Contre Celse* et son essai sur la christologie d'Origène, *La Sagesse et le Monde*, jusqu'à son édition des dix livres du *Commentaire de l'Épître aux Romains*. Mais l'œuvre immense de cet agrégé des Lettres – je parle du Père Fédou, pas d'Origène –, doyen de la faculté de théologie puis président du Centre Sèvres des jésuites, son œuvre immense dépasse largement l'étude d'un auteur unique. Sa recherche et sa pensée, non seulement vivante mais vivifiante, comme l'écrit M. Jean-Luc Marion, se sont élevés au niveau de la théologie spéculative avec *Les dogmes* et *Mémoire chrétienne et expérience de Dieu. Le sens des dogmes aujourd'hui*. Le prix Ratzinger a couronné son œuvre en 2022. En lui décernant le Prix du cardinal Grente, l'Académie ne fait donc qu'ajouter modestement le chapeau d'un cardinal à la tiare d'un pape, ce qui est une façon de parler puisque les papes ne portent plus la tiare ! »

Photo : © Juliette Agnel / Académie française

G. Bady, L. Mellerin et D. Gonnet

NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION

Les parutions – 10 en 2023 – se sont poursuivies à un rythme soutenu, nécessité par le nombre croissant de travaux confiés à la collection. Le prix des volumes a connu une forte augmentation, dû à une prise en compte ajustée – bien que toujours tempérée – du coût réel ; la question reste pour nous une préoccupation forte, à tous points de vue.



SC 631, Épiphane de Salamine, *Panarion*, tome I, livre I (hérésies 1 à 25)

Tout le monde le cite, mais personne n'ose s'attaquer de front à lui : Épiphane, terreur des hérétiques, est-il aussi celle des patrologues ? Aline Pourkier, qui est quasiment la seule à s'aventurer à fond chez cet auteur, avec sa thèse publiée en 1992 et maintenant ce volume ouvre la voie à tous. Épiphane, ce Palestinien devenu évêque de Salamine (ou Constantia) à Chypre, a rédigé le *Panarion*, cette « boîte à remèdes » contre le venin des hérésies, entre 374 et 377/378. L'un des plus grands services que rend ici A. Pourkier est le résumé – en plus de 200 pages – des quatre-vingts hérésies traitées par l'hérésiologues en trois livres eux-mêmes divisés en tomes. Ce résumé est très précieux, car les notices de l'hérésiologue sont souvent d'un accès difficile. L'œuvre, en effet, dont l'établissement du texte est rendu malaisé du fait qu'elle a été transmise par très peu de manuscrits, est aussi fondamentale que peu facile à lire, compte tenu de la diversité des sources, de l'entrelacs des exposés et des documents cités, de la coexistence de la dénonciation et de la réfutation proprement dite, de son style coriace aussi.

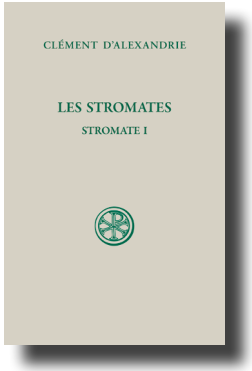
De fait, un autre grand service rendu par A. Pourkier est, avec un texte grec renouvelant celui de K. Holl paru à Berlin en 1915, la traduction des 25 premières notices – traduction qui est parfois un défi, car le calame de cet araméophone de naissance, qui avait appris le grec dès l'enfance, ne prétend guère rivaliser avec les orateurs attiques. Ces 25 notices (se situant dans le tome I du livre I et au début du tome II), avec une lettre liminale et deux préfaces ainsi qu'un exposé *Sur l'Incarnation et l'unique et seule foi en Dieu*, entendent prémunir des plus anciennes « hérésies », même si elles sont antérieures ou extérieures au christianisme : barbarisme, scythisme, hellénisme, judaïsme, stoïciens, platoniciens, pythagoriciens, épicuriens, Samaritains, esséniens, sébuens, gorothéniens, dosithéens, hémérobaptistes, nasaréens, osséens, hérodiens, mais aussi simoniens, ménandriens, satorniliens, basilidiens, nicolaïtes… Les spécialistes du christianisme ancien comme

les émules du capitaine Haddock pourront à loisir y puiser leur inspiration, tout comme les herpétologues que font rêver des noms de serpents comme « aspidogorgone » et « hydrops ».

Voilà donc enfin comblée, au moins en partie, une lacune de la collection, où, souvent unique par les documents qu'elle conserve, cette œuvre capitale pour la connaissance des tout premiers temps du christianisme, des divers mouvements religieux et du rapport avec le paganisme et le judaïsme, entre en résonance avec d'autres œuvres comme celles de Ptolémée, d'Irénée de Lyon, de Clément d'Alexandrie, de Tertullien ou d'Eusèbe de Césarée. Ce qui caractérise Épiphane, c'est sans doute son souci presque obsessionnel de l'unité ecclésiale, à travers des formules récurrentes et significatives, comme lorsqu'il parle de « l'unique vérité qu'est l'Église catholique et orthodoxe » (préface I, 5, p. 317) : cent venins, un antidote.

G. Bady

SC 633, Clément d'Alexandrie, *Les Stromates. Stromate I*



Le premier *Stromate* de Clément d'Alexandrie avait été le volume n° 30 de la collection, publié en 1951 par les soins conjugués du P. Mondésert et de Marcel Caster. Mais l'édition comportait peu de notes, selon les pratiques de l'époque, et demandait bien plus qu'une liste d'*addenda*. Bernard Pouderon, collaborateur fidèle de la collection et spécialiste des Apologistes grecs, a accepté de faire une édition entièrement nouvelle de cette grande œuvre de Clément, et nous donne ici un nouveau texte critique, une nouvelle traduction française, ainsi qu'une nouvelle introduction et une nouvelle annotation, beaucoup plus abondante. De même, des index détaillés permettent un accès plus pratique aux innombrables informations contenues dans ce texte très riche.

Clément, savant chrétien d'Alexandrie vers l'an 200, était un maître très écouté, peut-être aussi bien par des païens que par des chrétiens. Il était lui-même l'héritier de maîtres précédents. On connaît l'hommage qu'il rend à l'un d'eux – Pantène ? – en 11, 2, p. 111-113 : « C'était véritablement une abeille de Sicile ; butinant les fleurs dans la prairie des prophètes et des apôtres, il faisait naître dans les âmes de ses auditeurs un pur trésor de science. » Clément propose l'intelligence de la foi chrétienne, montre sa solide rationalité et son accord profond avec la philosophie grecque ; il détaille aussi (dans le *Pédagogue*, une autre œuvre) ses implications concrètes dans les choix moraux que la vie quotidienne demande. Tout cela le qualifiait pour être le guide de nombreux chercheurs de Dieu dans le bouillonnement intellectuel et spirituel qu'était l'Alexandrie de son temps.

Mais son enseignement était oral, comme c'était l'habitude à l'époque. Après sans doute bien des hésitations, il a mis par écrit une partie de cet enseignement sous le titre général de *Stromates*, « Tapisseries », car il donne souvent l'impression de tisser ensemble une grande diversité de thèmes. Le passage à l'écrit est un travail différent de l'enseignement oral, et Clément l'analyse avec finesse (9, 1-2, p. 105-107) :

> « Celui qui parle avec un public l'éprouve avec le temps, le juge avec discernement et distingue des autres celui qui est capable de l'écouter… cherchant en lui la terre fertile qui multipliera la semence. Celui qui s'exprime dans des notes se sanctifie devant Dieu en proclamant par ses écrits qu'il ne le fait pas pour le profit, pour la vaine gloire, qu'il ne cède pas à un engouement, qu'il n'est pas asservi par la peur, qu'il n'est pas stimulé par le plaisir, que sa seule jouissance est le salut de ceux qui le lisent. »

Nous avons conservé de Clément 7 *Stromates*, dont ce volume réédite le premier. Ce *Stromate* initial est consacré au problème général du rapport entre révélation et raison humaine, foi et philosophie, sagesse chrétienne et sagesse païenne. Il met en œuvre beaucoup d'érudition pour montrer que la révélation biblique est antérieure aux philosophes grecs, et que c'est en elle que ces derniers ont puisé. Cela nous vaut un puissant effort pour établir une sorte de chronologie universelle donnant en synopse l'histoire biblique et les histoires nationales (Perse, Égypte, Grèce, Rome…). Cela nous vaut aussi des citations multiples d'auteurs païens et d'œuvres que seul ce *Stromate* a sauvés de l'oubli, ce qui n'est pas le moindre de ses mérites.

Que le lecteur moderne ne voie pas dans ce travail apologétique une volonté de réduire la philosophie grecque à un simple plagiat des vérités bibliques. Clément se signale à l'attention par son réel respect pour la philosophie et les fruits de la raison humaine, qu'il défend au besoin contre des chrétiens moins ouverts (20, 1, p. 131) :

> « Pareille conduite des âmes <par l'étude de la philosophie> mérite la confiance, parce qu'elle permet à ceux qui ont le désir de s'instruire de recevoir la vérité, toute voilée qu'elle est, afin qu'ils ne croient pas que la philosophie gâte la vie en produisant des faits mensongers et des actes pernicieux, comme certains les en accusent, alors qu'elle est une image manifeste de la vérité, un don divin offert aux Grecs… »

Bernard Meunier

SC 634, Gertrude d'Helfta, *Œuvres spirituelles, t. VI. Le manuscrit de Leipzig*

Entre 1964 et 1986, déjà cinq volumes des Sources Chrétiennes avaient été consacrés à la moniale cistercienne du XIIIe siècle Gertrude d'Helfta : les *Exercices spirituels* et les cinq livres du *Héraut de l'Amour divin*, nous donnant accès à l'ensemble des *Œuvres spirituelles* de cette grande figure de la mystique rhénane.

Mais avec l'ouverture des frontières de l'Allemagne de l'Est, dix-sept autres manuscrits de ses écrits ont été retrouvés, dont un particulièrement intéressant : le manuscrit 827 de la bibliothèque universitaire de Leipzig. Ce codex de l'abbaye bénédictine double de Pegau, en relations étroites avec Helfta, est en effet antérieur à 1307. Comme Gertrude meurt sans doute le 17 novembre 1301 ou 1302, il s'agit du plus ancien témoin connu de son corpus. À l'heure où la sainte fait l'objet d'une demande de doctorat de l'Église, présentée au Saint-Siège par les abbés bénédictins et cisterciens, un groupe de moniales et d'universitaires s'est attelé à la transcription de ce manuscrit et à sa traduction en langues modernes, ici en français par Sr Marie-Hélène Deloffre, de l'abbaye de Kergonan, qui a également rédigé l'introduction et les notes de ce volume.

Le manuscrit s'ouvre par un florilège de textes patristiques sur la vie spirituelle, dont les textes proviennent majoritairement d'Augustin, Richard de Saint-Victor et surtout Bernard de Clairvaux. Après une postface vient une préface, rédigée par la sœur N., compilatrice de l'œuvre, qui nous informe sur la genèse de l'œuvre et nous donne son titre : « *Mémorial de l'abondance de la suavité divine*, car ce nom lui a été imposé par l'Auteur lui-même qui donne l'être à toute créature (f. 25v) ». Puis vient l'œuvre elle-même, dont la première section, due à Gertrude elle-même (f. 27v-53r), constitue ce volume *SC* 634, premier de deux.

Gertrude a été inspirée, malgré sa réticence, de mettre par écrit son expérience spirituelle le jeudi saint 1289. Le jour de Noël suivant, elle fait quelques confidences embarrassées à la sœur N. : celle-ci les met par écrit, d'abord en secret, puis avec les encouragements de l'abbesse, Gertrude de Hackeborn ; après la maladie et la mort de celle-ci, elle continue à travailler en secret. L'héroïne, encore vivante à la fin de la rédaction, n'a jamais accepté de prendre connaissance du livre.

Le texte de la première section est proche du *Mémorial*, c'est-à-dire du livre II du *Héraut*. Beaucoup d'épisodes sont communs aux deux versions, mais le manuscrit de Leipzig comporte plusieurs traits originaux qui ont conduit à la décision de le publier séparément, plutôt que de produire une nouvelle édition du *Héraut* en tenant compte de tous les manuscrits. Le projet sous-jacent des deux textes est en effet différent : là où le *Héraut* se veut une œuvre littéraire, destinée

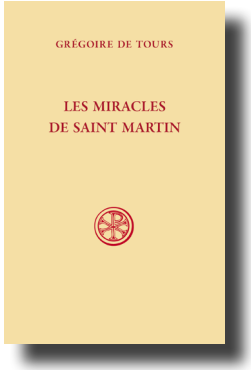
à exalter les vertus de l'héroïne et glorifier son monastère, le manuscrit de Leipzig ressortit plutôt au genre de la prise de notes. Il est destiné à son seul auteur, ou tout au moins à un public très restreint, dans un style peu élaboré ; par ailleurs il est organisé chronologiquement et sa présentation est plus réaliste : Gertrude peut s'y mettre en colère ; le Christ l'y accompagne jusqu'à la cuisine ; et on apprend que le défunt mentionné dans le *Héraut* (V, XVI, 2), qui était apparu à Gertrude « sous l'apparence d'un crapaud, noir comme le charbon, et semblant se tordre du fait de l'immensité de peines intolérables », était un chanoine — sans doute un membre du chapitre qui avait privé les moniales des sacrements pendant l'interdit subi par le monastère…

Si l'introduction ne redonne pas une présentation générale de la théologie spirituelle de la moniale, mais renvoie pour cela à l'introduction de Pierre Doyère dans le volume *SC* 139, elle en reprend cependant quelques éléments particulièrement frappants : l'intériorisation profonde de la liturgie – Jésus parle à Gertrude en employant les mots de l'office –, et dans la liturgie, la place centrale de l'eucharistie, « délices de la table royale » ; le rôle clef des sens spirituels, et en particulier du goût de la « présence salutaire » du Christ ; la doctrine patristique de la suppléance. Pour Gertrude, non seulement le Christ assume pour les hommes le châtiment en vue de leur salut, mais il supplée aussi pour rendre à Dieu la gloire qui lui revient : dans l'incapacité de le faire comme il faut, Gertrude remet ce soin, non seulement aux amis de Dieu, mais aussi au cœur du Christ, ou de la Vierge, ou encore à la Trinité elle-même, douce et tranquille. Enfin, la mystique de Gertrude est fondamentalement une religion du cœur : ce thème revient à chaque page, pour désigner le cœur du Christ, mais surtout celui de la moniale elle-même, avec tout le champ lexical de l'intériorité : le cœur est ce lieu secret où réside Dieu en l'âme, où le Christ a laissé « l'empreinte de ces brillants joyaux que sont les plaies salvatrices ».

L. Mellerin

SC 635, Grégoire de Tours, *Les miracles de saint Martin*

Grâce à Luce Pietri qui signe ici l'introduction, l'annotation et la traduction (composée d'après le texte latin édité par Bruno Krusch, avec quelques modifications), Grégoire de Tours fait enfin son entrée dans la collection. Connu comme auteur des *Histoires*, il a également composé un grand recueil de *Miracles* en 8 livres, dont les 4 livres des *Miracles de saint Martin* (*De uirtutibus sancti Martini*) forment les livres III à VI. Dans le 1er livre, Grégoire consigne quelques-uns des miracles du Christ, des apôtres et de martyrs, dans le livre II, ceux de saint Julien, dans le livre VII, la vie de quelques bienheureux, dans le livre VIII (traduit par la même L. Pietri aux Belles Lettres en 2016



sous le titre *La Vie des Pères*), les miracles de quelques confesseurs. Dans ce plan, la place de saint Martin est donc majeure.

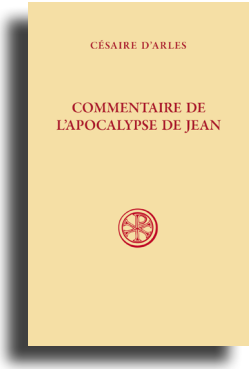
L'apôtre de la Gaule avait déjà inspiré de nombreux écrivains latins, en particulier Sulpice Sévère (*Vie de saint Martin* : *SC* 133-135 ; *Gallus ou Dialogue sur les « vertus » de saint Martin* : *SC* 510) et le poète Paulin de Périgueux (*Vie de saint Martin*, en vers : *SC* 581 contenant le prologue et les livres I-III), ce dernier ayant déjà rapporté des miracles posthumes du saint intervenus entre 458 et 489.

Pour sa part – motivé par une vision reçue en rêve alors qu'il se jugeait « trop sot ignorant pour oser publier de si admirables miracles » et soupirait : « Ah ! si Sévère ou Paulin vivaient encore ! » (livre I, préface, p. 87) –, Grégoire entreprend de relater ceux qui se sont produits par la suite, à Tours ou ailleurs, en particulier depuis 573, date de sa consécration comme évêque de Tours, et jusqu'à la veille de sa mort en 594. Dépassant plusieurs centaines, leur nombre est considérable : Martin semble être encore plus actif après sa mort en 397 que de son vivant ! En historien, l'auteur collecte patiemment faits et témoignages ; il est lui-même témoin en certains cas, et en personne il bénéficie à plusieurs reprises de guérisons qu'il attribue à Martin, comme lorsque, atteint de dysenterie, il échappe au trépas en buvant une potion composée d'eau et de poussière prélevée sur la tombe du saint (livre II, 1, p. 187-189).

Parfois Martin soulage d'une punition infligée par Dieu. Ainsi en Galice, le bouffon du roi suève Miro osa toucher à la vigne jouxtant la basilique du saint ; à l'endroit même sa main droite resta figée et son bras se dessécha ; seules les prières que le roi fit pour lui le délivrèrent (livre IV, 7, p. 391-395). Et si l'on en croit cet épisode du livre IV (ch. 45, p. 441) – comme bien d'autres d'ailleurs –, où un certain Leodulfus, qu'aujourd'hui on qualifierait de paysan vigilant et même pieux, perd la vue pendant un an pour avoir mis son foin à l'abri le jour du Seigneur, gare aux travailleurs du dimanche !

Voilà mises en garde les ouailles de Grégoire, dont la plume tient ici lieu de crosse pastorale. Écrits dans un latin empreint de simplicité, ses *Miracles de saint Martin* ont su contribuer, pour des siècles, à faire de Tours le plus grand lieu de pèlerinage de Gaule ; qui sait si le volume ne sera pas lui-même miraculeux pour nos lecteurs et ne répondra pas à leur ardeur comme la *Vie de Martin* par Sulpice Sévère, résistant à l'épreuve des flammes (livre III, 42, p. 349) ?

G. Bady



SC 636, Césaire d'Arles, *Commentaire de l'Apocalypse de Jean*

Dans les toutes premières années du VIe siècle, Césaire, nouvel évêque d'Arles, annonce l'Apocalypse autant qu'il la commente. Et pour lui, l'Apocalypse, c'est maintenant – c'est-à-dire, au-delà d'une formule autrement célèbre, que la révélation des mystères se vit dès à présent dans l'Église et le cœur des croyants. Telle est du moins la clé de lecture qu'il emploie dans ces 19 « homélies » qui sont en réalité un agrégat, assez désordonné et en partie redondant, de brouillons personnels et de notes prises par l'auditoire lors de conférences. Et dans cet ensemble figurent des emprunts aussi nombreux que précieux à Victorin de Poetovio (voir *SC* 423) et au commentaire perdu de Tyconius. Du reste, le volume – introduction, texte, traduction et notes – est entièrement dû à Mgr Roger Gryson, spécialiste de la tradition textuelle et exégétique latine sur l'*Apocalypse de Jean*, auteur notamment de l'édition critique du texte latin dans la collection du *Corpus Christianorum*, parue en 2019 (grand merci à Brepols !), ainsi que de l'édition reconstituée du texte de Tyconius.

Des images fortes du texte biblique, avec ses prédécesseurs Césaire tire des leçons non moins parlantes. Ainsi, écrit-il (*Hom.* 1, 6, p. 29), chez le *fils d'homme* – le Christ évidemment – *ceint d'une ceinture d'or à la hauteur des seins* (Ap 1, 13), « il faut comprendre les deux seins comme les deux Testaments, qui reçoivent de la poitrine du Seigneur Sauveur, comme d'une source inépuisable, de quoi nourrir le peuple chrétien en vue de la vie éternelle ». Ou encore, *manger de l'arbre de vie* (Ap 2, 7) signifie se nourrir « du fruit de la croix, *qui se trouve dans le paradis de mon Dieu* », le paradis étant « l'Église », que « tous les faits du passé préfigurent » (*Hom.* 2, 16, p. 49) ; cet arbre qu'est la croix, évoqué à nouveau en Ap 22, 2, est sans égal : « Il n'est pas d'arbre qui donne du fruit en tout temps, si ce n'est la croix que portent les fidèles ; ceux-ci sont arrosés par l'eau du fleuve de l'Église et portent en tout temps du fruit pour l'éternité » (*Hom.* 19, 18, p. 273).

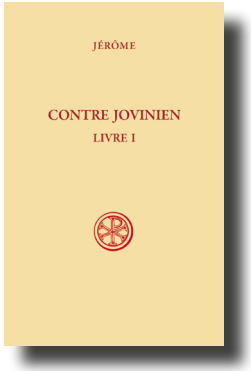
Cette vision d'éternité se conjugue chez l'évêque d'Arles à un souci tout pastoral du temps présent, comme ici (*Hom.* 2, 3-4, p. 41) :

> « Il appelle *étoile du matin* (Ap 2, 28) la première résurrection, qui se réalise par la grâce du baptême. L'étoile du matin chasse la nuit et annonce la lumière, c'est-à-dire qu'elle efface le péché et accorde la grâce, si du moins, une fois la grâce reçue, les bonnes œuvres suivent. Il importe peu qu'un arbre soit vivant, s'il ne porte pas de fruit ; de même il ne sert à rien de s'appeler chrétien, si l'on n'agit pas en chrétien. »

À l'instar des *sept tonnerres* de l'*Apocalypse* (Ap 10, 4), les paroles fulgurantes de Césaire peuvent résonner comme l'éclair.

G. Bady

SC 637, Jérôme, *Contre Jovinien. Livre I*



Luce Savoye, bien connue de l'équipe des Sources car elle a fait ces dernières années de nombreux séjours de recherche à la bibliothèque de la rue Sala, publie ici sa thèse : l'édition, la traduction et l'introduction du premier livre du plus célèbre ouvrage polémique de Jérôme, chef-d'œuvre de rhétorique et d'argumentation selon les admirateurs du moine de Bethléem, mais pour ses détracteurs pamphlet d'une extrême virulence qui lui a valu bien des adversaires, au point que ses amis retireront même le livre de la circulation à Rome pour apaiser les esprits.

Qui donc est ce Jovinien ? Pour Jérôme, un moine d'abord « crasseux et pâle » qui s'est laissé corrompre par la luxure et est devenu un « Épicure en chaleur dans ses petits jardins, au milieu des adolescents et des femmelettes (II, 21) »… Un moine qui a mal tourné… mais qui a aussi de l'influence à Rome, et qu'il s'agit de combattre. Jérôme l'attaque sur sa morale, son style boursouflé, mais surtout à cause de quatre de ses opinions qu'il juge dangereuses pour l'Église. Certaines ont trait au rôle du baptême, de la grâce, au jeûne, mais celle qui occupe tout le livre I est la plus grave pour Jérôme : « Il dit que les vierges, les veuves et les femmes mariées, une fois purifiées dans le Christ, ont même mérite si elles ne diffèrent pas par le reste de leurs œuvres » (I, 3, p. 202). Pour nous aujourd'hui, le point de vue de Jovinien ne paraît pas scandaleux… et dans le contexte pourtant bien différent de la toute fin du IVe siècle, à Rome, où le manichéisme progresse, où la dignité de la chair se trouve remise en question par des résurgences païennes, il trouve aussi beaucoup d'écho chez les chrétiens. Mais cette position met en péril le développement du monachisme, qui exalte la virginité consacrée et l'idéal ascétique. Jovinien, c'est donc un personnage, mais aussi une « affaire », pour reprendre l'expression d'Yves-Marie Duval : celle des démêlés de l'intéressé avec l'Église – il sera condamné, sans doute en 393, par le pape Sirice –, mais aussi celle des démêlés de Jérôme avec ses contradicteurs, car il se justifie sans en démordre : « il juge le mariage égal à la virginité, nous le jugeons inférieur. […] Il n'y a pas de milieu : ou c'est mon opinion qu'il faut suivre ou celle de Jovinien » (*Lettre* 49).

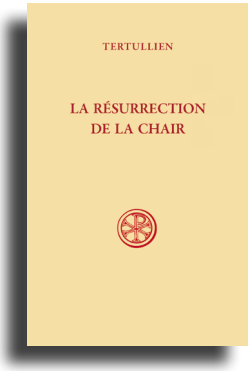
Le long traité de Jérôme, écrit depuis Bethléem où il se trouve depuis huit ans, est particulièrement bien construit et riche en argumentations à la fois bibliques (très majoritairement) et païennes (de nombreuses vierges païennes ont aussi montré leur grandeur). Mais il reste difficile à suivre, car Jérôme, conscient des risques de critique qu'il encourt, tente régulièrement de nuancer sa pensée. Par exemple, il écrit à la fois que la femme qui se remarie vaut à peine mieux qu'une courtisane – simplement, elle se prostitue à un seul homme plutôt qu'à

plusieurs[1]… –, mais que mariage et remariage sont tolérés pour lutter contre la débauche. Il retourne avec brio les arguments de son adversaire en reprenant les mêmes textes bibliques, les mêmes figures que lui. Quand Jovinien passe en revue les patriarches qui tous ont été mariés, Jérôme, passant du sens littéral au sens allégorique, insiste sur leur préférence pour une seule de leurs épouses, voyant ainsi en l'union de Jacob avec Rachel la préfiguration de celle du Christ et de l'Église. Certes, Zacharie et Élisabeth étaient mariés, mais c'était selon l'ancienne alliance, et surtout… pour donner naissance à un vierge ; or la femme qui enfante des vierges « compense par les fleurs et les fruits le dommage et la pourriture de la racine[2] »… Cherchant les passages des Écritures les plus défavorables au mariage, il offre une lecture très sélective des *Proverbes*, qu'il complète avec Théophraste. Il donne un commentaire très détaillé de *1 Corinthiens* 7, développant sa thèse centrale de l'union nuptiale comme concession, source de grands maux – souillure, peines de l'enfantement,... – mais destinée à éviter un plus grand mal.

Il est bien tentant, souvent, de refermer ce livre outrancier… Parmi les autres adversaires de la pensée de Jovinien, Augustin sera plus nuancé que Jérôme et pourra écrire que le mariage est un bien sans remettre en question l'excellence de la virginité. Cependant, l'éloge que Jérôme fait de la chasteté peut aussi se lire comme un hymne à l'émancipation des femmes : la virginité consacrée leur offrait en effet, en même temps que la libre disposition de leur corps, une réelle indépendance intellectuelle et spirituelle.

L. Mellerin

SC 638, Tertullien, *La résurrection de la chair*



C'est le cœur de la foi chrétienne qui se voit ici touché par Tertullien. Polémique, ce traité de 63 chapitres composé entre 211 et le début de 212 vise non seulement la philosophie païenne, mais aussi, et plus directement, la gnose de Valentin, Apelle et Marcion. C'est en effet autour de la chair que les débats les plus vifs ont lieu, puisque les païens et les gnostiques considèrent que l'élément sensible et visible de l'homme est absolument indigne et incapable de participer au salut. Tertullien articule tout son traité autour de ce sujet, en commençant par dénoncer la méthode trompeuse de ses adversaires, pour leur opposer une argumentation logique (c'est la première partie, des chapitres 4 à 17) et un recours à la « règle de foi », fondée

1. Voir *Iouin.* I, 14 (*SC* 637, p. 280, l. 37).
2. *Iouin.* I, 27 (*SC* 637, p. 344, l. 34-35).

sur l'interprétation ecclésiale des Écritures (c'est la deuxième partie, des ch. 18 à 51) et ouvrant des pistes sur la condition des corps ressuscités (ch. 52 à 62).

Le *De resurrectione carnis* de Tertullien se place dans la lignée de plusieurs traités *Sur la résurrection*, ceux attribués à Athénagore et à Justin, ou d'autres œuvres comme les traités *Contre les hérésies* d'Irénée de Lyon ou d'Hippolyte. Il revient également sur un sujet déjà abordé par l'auteur notamment dans *La chair du Christ*, le *De anima*, le *Contre Marcion*. L'originalité du Carthaginois consiste non seulement à consacrer un traité entier au sujet, mais à sa stratégie argumentative : tout d'abord une défense de la dignité de la chair, « pivot du salut » (chap. 8, 2, p. 303), puis une exégèse approfondie des textes bibliques, couvrant plus de la moitié du traité ; enfin, une réflexion sur la condition des ressuscités, avec l'esquisse d'une eschatologie « intermédiaire ». Tout en restant unique dans la littérature chrétienne antique quant à son sujet ou son titre – celui connu jusqu'ici, *La résurrection des morts*, a ici été corrigé –, ce plaidoyer pour ce qui fait « l'identité chrétienne » (ch. 8, 1, p. 301) aura une riche postérité, en particulier chez Jérôme.

De ce passage de relais, ce 24e volume de l'Africain dans la collection témoigne à sa façon : si Madeleine Moreau, traductrice du texte latin, était disparue en 2011, du moins Paolo Siniscalco, auteur de l'introduction générale, mais hélas décédé en 2022, a pu transmettre le flambeau à Pietro Podolak, à qui l'on doit une nouvelle édition critique et une importante annotation. À titre d'hommage, qu'il suffise ici, pour donner le goût de lire ce volume 638, de citer P. Siniscalco (p. 114) :

> « Tertullien est aussi un écrivain baroque : il aime présenter un discours qui change continuellement, s'offre dispersé dans l'unité et n'a pas peur de la surprise et de la métamorphose, un discours qui se pare de touches brillantes et inattendues… »

Oui, encore aujourd'hui, et dans cette œuvre plus qu'en bien d'autres sans doute, les mots de l'Africain rendent un son inattendu.

G. Bady

SC 641, Cyrille d'Alexandrie, *Commentaire sur Jean*, livre II

Du *Commentaire sur Jean* composé en 12 livres par Cyrille d'Alexandrie entre 424 et 429, voici, après le livre I paru en 2018 (n°600 de notre collection), le livre II dans un texte critique établi à nouveaux frais et traduit en français – pour la première fois de manière intégrale – par B. Meunier, avec une brève introduction et des notes complémentaires. De Jn 1,29 à Jn 5,34 sont commentés, en 9 chapitres, l'appel des premiers disciples, le dialogue avec Nathanaël, les noces de Cana, l'entretien avec Nicodème, la rencontre avec la Samaritaine et la guérison du paralytique

à la piscine de Bethesda, entre autres péricopes. « Moins dogmatique » et « plus concrète » que dans le livre I, l'exégèse garde des « préoccupations doctrinales » contre Eunome, dans une polémique joliment mise en scène (II, 1, sur Jn 1, 32-33, p. 83-85) :

> « Mais peut-être que notre hérétique prompt aux griefs va se précipiter, et dire après avoir bien ri : 'Hé, messieurs, que venez-vous encore nous dire là-contre, quels propos allez-vous tisser en frelatant l'Écriture ? Voici qu'il dit que l'Esprit descend sur le Fils, voici qu'il est oint par Dieu le Père : c'est bien pour recevoir ce qu'il n'a pas ! […] Alors ! Peut-il être consubstantiel à un Père parfait, ce Fils qui n'est pas comme lui et qui pour cette raison reçoit l'onction ?' Là-dessus je suppose qu'il faut dire à ceux qui renversent les augustes doctrines de l'Église et tordent ce qui a été dit droitement par les Écritures : *Dessoûlez, vous qui vous enivrez de votre vin !* (Jl 1, 5) »

Et Cyrille de défendre la divinité du Fils, qui ne se distingue pas plus du Père que la chaleur du feu (II, 1, sur Jn 1, 34, p. 123). La fatigue qui le fait s'asseoir près de la source de Jacob n'est pas celle de sa divinité (II, 4, sur Jn 4, 6, p. 293) :

> « Tout en possédant en sa propre nature une puissance universelle et en étant lui-même la force universelle, il est dit fatigué – car ne va pas me diviser l'unique Christ en un duo de fils (*huiōn duada*) sous prétexte qu'il s'approprie les passions de l'humanité : il le fait en restant impassible, car celui qui est devenu homme, c'est celui dont la nature ignore la fatigue. »

Dans le prologue, l'Alexandrin emploie une formule très parlante (sur Jn 1, 29, p. 73-75) à propos de « l'agneau de Dieu », qualifié de « fondement de la transformation en Dieu » : cette « anamorphose » n'est pas une simple déformation visuelle, mais, s'appuyant sur Ph 2, 6-7, où le Christ se vide de la « forme de Dieu » pour assumer la « forme d'esclave », elle exprime pour l'être humain le chemin inverse de la kénose de Dieu, celui de la déification.

Cette dimension sotériologique se reflète encore dans sa vision des femmes, pour le moins évolutive. Elles sont censées avoir « une intelligence faible, incapable de comprendre quoi que ce soit avec vivacité », à l'image de la Samaritaine en Jn 4, 16-29, qui pourtant devient « orfèvre en paroles et guide vers le mystère » (II, 4, p. 309 ; II, 5, p. 349). En Jn 2, 4 (II, 1, p. 147), la sèche remontrance de Jésus à sa mère – *Qu'y a-t-il entre toi et moi, femme ? Mon heure n'est pas encore venue* – se voit tournée de manière surprenante :

> « Par cet acte, le Christ montre qu'il faut reconnaître un honneur de très haut rang à ceux qui ont eu des enfants, puisqu'il accepte, par respect pour sa mère, ce qu'il ne voulait pas encore faire. »

Le lecteur s'exclamera-t-il donc, avec l'adversaire de Cyrille : « Toi, tu truques ton raisonnement, tu imagines des entrelacs de considérations alambiquées » (II, 3, p. 253) ? Ou bien se félicitera-t-il avec l'auteur d'un ouvrage « non dénué d'élégance » (II, 1, p. 207) ? En tout cas, il pourra retenir la méthode socratique mise

en pratique déjà par Origène et louée chez la Samaritaine par l'exégète, qui la fait sienne (II, 4, sur Jn 4, 9-10, p. 299) :

> « La base de l'instruction, c'est la question ; la racine de l'intelligence de ce qu'on ignore, c'est d'interroger là-dessus. »

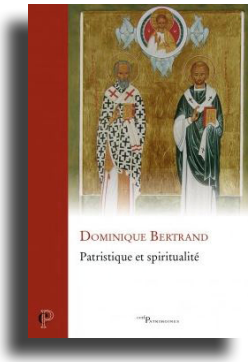
G. Bady

LES SOURCES CHRÉTIENNES ONLINE

Ce sont près de 600 volumes que la base de Brepolis met désormais à disposition de ses lecteurs, texte original et traduction. À l'horizon 2025, la collection complète sera couverte. L'équipe poursuit son travail de rédaction des notices des auteurs et des œuvres, mais peine à suivre ce rythme impressionnant de mise à jour ! Nous avons en tout cas d'excellents retours des collègues utilisateurs de cet outil, qui permettra certainement de renouveler en profondeur la connaissance du vocabulaire et des thématiques des Pères à travers les siècles et par-delà les différences linguistiques.

L. Mellerin

PARUTIONS DIVERSES

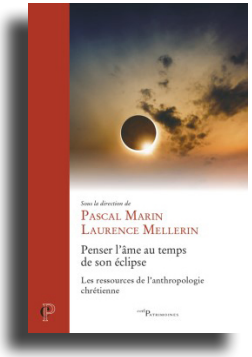


Dominique Bertrand, *Patristique et spiritualité*, Paris, Éd. du Cerf, coll. « Patrimoines », 2023

Le P. Dominique Bertrand vient de faire paraître un recueil de ses articles sur le thème « Patristique et spiritualité » dans la Collection *Cerf Patrimoines*. Dominique Bertrand, jésuite, ancien directeur de la collection Christus puis de la collection Sources Chrétiennes, a écrit dans deux grands domaines auxquels il a consacré beaucoup de temps et d'énergie : l'accompagnement spirituel des personnes et l'écoute active des Pères de l'Église. À l'occasion de ses 90 ans, ses amis et collègues ont voulu éditer les plus importants des articles qui croisent ces deux compétences. Le résultat est riche. On peut faire avec l'auteur l'inventaire heureux des « dons sans repentance » que Dieu fait à son Église au long des siècles (la personne d'Irénée, la vie monastique, le sacrement de réconciliation…), réinterroger librement les trop tranquilles certitudes (Dieu Trinité, mais encore ? Réécoutons Hilaire de Poitiers) ; chercher de nouveaux mots pour dire ce que Dieu peut faire en nous : autant de champs qu'ouvre et laboure ce recueil, dont

la rédaction s'étend sur plus de trente ans. Faut-il réintégrer les émotions dans la vie spirituelle ? Est-ce un recul de l'intelligence et de la raison ? Le corps est-il partie prenante de notre vie intérieure ? À l'heure de l'exégèse critique, que faire du « sens spirituel » des Écritures ? Pour diriger sa vie en ce monde actuel, que peut-on apprendre de vieux maîtres comme Origène, Évagre, Antoine du désert, Bernard de Clairvaux ou Ignace de Loyola ? Ceux et celles en qui ces questions résonnent auront en ces pages de quoi dialoguer avec une pensée subtile, libre de toute mode, et toujours ouverte à la nouveauté de l'Esprit.

B. Meunier

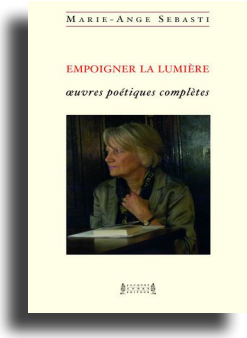


Pascal Marin – Laurence Mellerin (dir.), *Penser l'âme au temps de son éclipse. Les ressources de l'anthropologie chrétienne*, Paris 2023

Les actes du colloque sur l'âme qui s'est tenu à Lyon du 16 au 19 mars 2022, coorganisé par l'Université Catholique de Lyon et les Sources Chrétiennes, sont parus dans la collection Cerf Patrimoines. Ce volume de 474 pages, après une introduction à deux voix, regroupe 24 contributions. Pour répondre à l'urgence d'une pensée créative en matière anthropologique, le volume a fait le choix de croiser le souci du présent et les ressources du passé, au fil d'un riche parcours pluridisciplinaire. Entre savoirs et mémoire, celui-ci conjugue l'actualité des neurosciences, les nouvelles spiritualités, des recherches issues de la philosophie et des arts, avec la grande histoire des doctrines de l'âme de l'Antiquité à nos jours. Le lecteur n'y trouvera pas le prêt-à-penser de nouveaux habits pour l'âme, mais il peut attendre de ce parcours une confrontation renouvelée à cette énigme originaire, force intemporelle, qui a été si longtemps recherchée sous le nom de l'âme.

La parution de cet ouvrage a donné lieu à une journée sur l'âme le samedi 29 avril au couvent dominicain de la Tourette, animée par Pascal Marin, Laurence Mellerin et Riccardo Rezzesi.

L. Mellerin



Marie-Ange Sebasti, *Empoigner la lumière. Œuvres poétiques complètes*, Marmande 2023

Le recueil des œuvres poétiques complètes de Marie-Ange Sebasti, qui nous a quittés le 19 janvier 2022[1], vient de paraître aux éditions Jacques André. Un groupe d'amis fidèles a entrepris de rassembler l'intégralité des écrits poétiques de Marie-Ange, publiés au fil des années et chez de nombreux éditeurs ou en revues, ainsi qu'un certain nombre d'inédits, sous le contrôle d'Yves Calvet, son mari[2].

B. Meunier

ZOOM SUR QUELQUES AUTEURS

Irénée de Lyon

L'année 2023 a vu se poursuivre les activités autour de la théologie d'Irénée de Lyon. Des groupes se succèdent à Lyon en pèlerinage sur les pas des premiers chrétiens de Gaule et à la découverte d'Irénée : ainsi, en février, un groupe d'une trentaine de prêtres de Nanterre accompagnés par Mgr Matthieu Rougé a été reçu aux Sources Chrétiennes et à la Faculté de théologie pour des présentations variées. Parfois les demandes de présentation d'Irénée peuvent être très originales, telle la demande d'une présentation de son anthropologie anti-dualiste pour un groupe d'ostéopathes en formation au couvent de la Tourette en juin.

Colloques

Un colloque de la Faculté de théologie de Lille a été entièrement consacré à Irénée, le 16 mars 2023, autour du thème : « 'Dieu fait tandis que l'être humain est fait' : anthropologie, cosmologie et théologie d'Irénée de Lyon ». Huit contributions données lors de ce colloque ont été publiées dans le numéro 171 de la revue *Connaissance des Pères de l'Église*, paru en septembre 2023 sous le titre : « Le rayonnement d'Irénée ». On peut y lire plusieurs articles de lyonnais : É. Ayroulet, « Irénée, docteur de l'unité. Quels enjeux ? » ; M.-A. Vannier, « Note sur les éditions d'Irénée » ; B. Hayet, « La christologie du psaume 95 chez Justin et Irénée » ; A. Bastit, « 'Il était bon ce vin…' (*AH* III, 11, 5). Monde naturel et don divin chez Irénée de Lyon » ; M.L. Chaieb, « Quel statut pour la Première Alliance dans la dynamique de progrès d'Irénée ? » ; B. De Baenst, « Principes exégétiques implicites

1. Voir le *Bulletin AASC* 113, décembre 2022, p. 58.
2. Voir **https://www.jacques-andre-editeur.eu/auteur/marie-ange-sebasti/**

dans le livre IV de l'*Adversus Haereses* » ; G. Bady, « L'homme est-il son propre père ? L'idée d'auto-engendrement, d'Irénée de Lyon à Grégoire de Nysse » ; S. Detoc, « L'enfer éternel ? Lumières irénéennes sur un mystère obscur ». « Ainsi ressort-il que l'œuvre d'Irénée n'a pas fini de nous livrer ses secrets et que son actualité est effective » (p. 1).

Du côté ouest de la France, la XIIIe Petite Journée de patristique de Saintes (10 juin 2023) a été consacrée à « Saint Irénée, docteur de l'unité ». Elle a permis d'étudier plusieurs facettes de cette dimension de l'unité dans son œuvre et a également fait appel à quelques Lyonnais : É. Ayroulet et M.L. Chaieb, « Éléments biographiques, l'état de la question » ; V. Wilson, « Irénée et la récapitulation » ; M.L. Chaieb, « Pourquoi Irénée a-til été déclaré docteur de l'unité ? » ; Y.M. Blanchard, « Irénée et le canon biblique : données historiques, enjeux théologiques » ; É. Ayroulet, « Optimisme chrétien et dramatique du péché : Irénée et Augustin sont-ils en opposition ? » ; pour finir sur un savoureux grain de raisin : Annie Wellens, « Dialogue entre Irénée et Françoise selon Marcel Pagnol ». Les Actes de cette Petite Journée sont en préparation.

Enfin, alors que Lyon fêtait saint Irénée le 28 juin, les organisateurs de l'inoubliable colloque de Thessalonique pour les 80 ans des Sources Chrétiennes, au cours duquel plusieurs communications avaient mis Irénée en valeur, ont manifesté avec une grande délicatesse leur proximité avec les membres latins de l'assemblée en organisant une belle fête au monastère de Vlatadon.

Conférences et publications

Le 21 juin 2023, la revue *Le Monde de la Bible* organisait une conférence en ligne autour de la question : « Que doit-on à Saint Irénée ? », animée par M.L. Chaieb, qui a dû rivaliser avec les rythmes variés de fête de la musique pour se faire entendre des quelques 250 participants connectés un peu partout dans le monde.

La rentrée universitaire a vu la sortie d'un ouvrage aux éditions Salvator : Marie L. Chaieb, *Tu seras l'ouvrage parfait de Dieu,* 12 textes d'Irénée de Lyon commentés pour découvrir sa spiritualité. Une proposition de clefs de lecture pour rendre accessible la théologie de cet auteur, considéré parfois comme difficile d'accès pour un lecteur moderne, qui prend place dans la lignée des ouvrages de, « vulgarisation intelligente » initiée par D. Singles, J. Comby, et D. Bertrand…

Toutes ces nouvelles publications continuent d'alimenter la Bibliographie internationale des études irénéennes accessible sur **https://irenaeus.hypotheses.org**

Les projets ne manquent pas à l'aube de 2024 : signalons simplement les fruits que nous espérons voir porter au cycle de conférences, « Une année liturgique à l'école de S. Irénée » animé par M.L. Chaieb pour la paroisse Saint-Irénée de rite latin, avec une invitation aux fidèles de la paroisse voisine de rite byzantin.

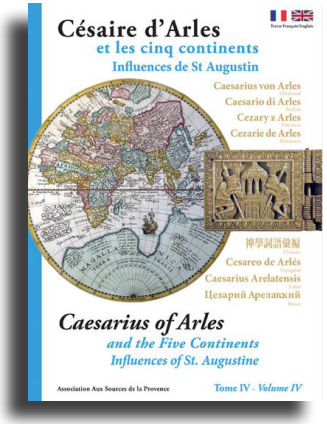
Marie Laure Chaieb

Jean Chrysostome

Mercredi 21 juin 2023 a eu lieu la journée annuelle « Actualités chrysostomiennes », organisée par Magdeleine Nivault (Lyon 3) et Alexandre Étaix (Rome). Cette édition a été particulièrement réussie, car elle a bénéficié de la participation, sur place aux Sources Chrétiennes, ou en ligne par visioconférence, de nombreux collègues de plusieurs régions du monde successivement : Australie, Moyen Orient, Afrique, Europe de l'Est, Amérique du Nord.

Cette dimension plus internationale du séminaire Jean Chrysostome des Sources Chrétiennes s'est confirmée le 27 septembre par la venue de Martin Wallraff, de Munich, et de Christophe Guignard, de Strasbourg, pour une présentation de leur édition en cours de l'*Éloge de Jean Chrysostome* par le Pseudo-Martyrios. Et le 13 octobre, c'était Rocco Schembra, de Turin, qui parlait de celle qu'il prépare de l'*Homélie sur les femmes porteuses d'onguent*, texte de Grégoire d'Antioche transmis aussi sous le nom de Chrysostome (voir ci-dessus, p. 4-5).

Le séminaire[1] est depuis septembre 2023 officiellement organisé en partenariat avec l'IRHT, Pierre Augustin étant très impliqué depuis plusieurs années ; il a rejoint G. Bady et C. Broc-Schmezer pour l'organisation et, avec eux, a supervisé le « Bulletin chrysostomien » paru dans la *Revue des études augustiniennes et patristiques* 69/1 de 2023.



Césaire d'Arles

L'année 2023 a été marquée par deux parutions césariennes, le *Commentaire de l'Apocalypse de Jean* (*SC* 636), dû à Roger Gryson, et *Césaire d'Arles et les cinq continents*, t. V : *L'influence des Pères de l'Église*, avec de nombreuses contributions de collaborateurs de notre collection. La suite des *Sermons sur l'Écriture*, sous la responsabilité de Marie Pauliat, paraîtra avant l'été 2024, pas moins de 24 ans après le tome I (*SC* 447). Les efforts continuent donc à porter leurs fruits, grâce à la générosité de plusieurs donateurs parmi les membres de l'AASC : qu'ils en soient ici remerciés.

G. Bady

1. Voir son programme sur le carnet **https://chrysostom.hypotheses.org**

BIBLINDEX, BIBLISSIMA+ ET JERIHNA

Cette année a été préférée une présentation conjointe de nos travaux numériques en cours, car les tâches qu'ils impliquent au quotidien sont bien souvent interdépendantes, voire inextricablement liées.

Le projet d'édition numérique des *Noms Hébreux* de Jérôme, JERIHNA[1], a officiellement démarré le 1er septembre, avec le recrutement de Jules Nuguet, Alice Leflaëc et Léa Zéringer[2]. Ils forment une équipe très complémentaire : si Léa s'occupe pour le moment principalement de la recherche et de la transcription des manuscrits, Alice se concentre plutôt sur l'index des noms hébreux – recherche de leur lemme, des formes très diverses qu'ils peuvent prendre, de leurs occurrences bibliques –, et Jules a pour mission la mise en place du site de visualisation de l'édition numérique. Mais il effectue aussi bon nombre d'interventions plus ponctuelles au fil de la chaîne de traitement des données, notamment pour faire gagner du temps aux participants du projet, ce qui se révèle extrêmement utile ! Élysabeth Hue-Gay, du pôle humanités numériques d'HiSoMA, s'associe régulièrement à nos travaux, apportant son expertise en matière de balisage XML-TEI. Nous passons beaucoup de temps en réunions de conception et de suivi : c'est un plaisir au fil des semaines de voir fuser les idées des uns et des autres et s'affiner peu à peu l'organisation globale du projet, grâce au croisement continu des réflexions philologiques, informatiques, mais aussi philosophiques parfois, par exemple quand il s'agit de décider si l'on place l'entité ou la forme au cœur du dispositif…

Séminaires, journées d'étude, publications à venir

Le séminaire BIBLINDEX s'est poursuivi en 2023, avec une séance mensuelle[3]. En parallèle, les ateliers sur la réception de Qohélet ont eu lieu également avec la même fréquence, et la rédaction avance lentement. Quant aux séminaires de JERIHNA[4], ils ont lieu désormais tous les quinze jours, en alternance le mardi et le samedi. Le 25 avril, Aline Canellis et Laurence Mellerin sont aussi intervenues dans le séminaire NHOMA, « Nommer les hommes et les dieux » (HiSoMA), l'une pour présenter le projet dans son ensemble, l'autre pour illustrer ses enjeux théologiques à partir de la réception des noms chez Bernard de Clairvaux.

1. Voir la présentation du *Bulletin AASC* 113, décembre 2022, p. 44-45.
2. Voir *supra*, p. 3.
3. Voir le programme 2023-2024, p. 44.
4. Voir la présentation du Bulletin de 2022, p. 44-45.

Le volume 5 des *Cahiers de Biblindex*, enfin complet avec ses dix contributions, paraîtra en 2024. Donneront également lieu à publications les journées d'étude annuelles de JERIHNA. Celle de 2023 a eu lieu le 23 novembre, avec des interventions de Gilbert Dahan, Sébastien Morlet, Christian Boudignon et Smaranda Marculescu. Elle a compté une vingtaine de participants.

Partenariats et publications à venir

Le partenariat de BIBLINDEX avec le projet de la KU Leuven, « The Bible in Middle Byzantine Hagiography », a continué cette année : Laurence Mellerin s'est rendue à Leuven le 6 juin 2023 pour une réunion de travail et plusieurs milliers de citations ont été versées sur le site. Un colloque international aura lieu en septembre 2024 à Leuven, au cours duquel la collaboration avec BIBLINDEX fera l'objet d'une communication. D'autres collaborations, pour des corpus syriaques notamment, sont en cours de concrétisation.

Un échange pérenne de données a également été mis en place entre le site de l'IRHT Pinakes, qui recense les manuscrits grecs, et le nôtre. De petites icônes ont fait leur apparition sur la page de chacune de nos œuvres grecques référencées dans la *Clavis Patrum*, permettant d'accéder directement à la page de Pinakes traitant de la même œuvre. Ces liens sont mis à jour très régulièrement via une API, ce qui permet au site de Biblindex de bénéficier en temps réel des mises à jour faites sur celui de Pinakes. Des liens similaires ont été mis en place dans l'autre sens. Et un partenariat du même type est envisagé avec la *Clavis Clavium* de Brepolis.

Développement du site de Biblindex

Le développement du site progresse également : on peut désormais consulter la liste des citations bibliques chez un auteur ou dans une œuvre et les exporter sous forme de tableau. Plus de 40.000 nouvelles références ont été ajoutées à la base en ligne. En particulier, le corpus de Jérôme est maintenant intégralement traité, notamment grâce au travail méticuleux d'Alice Leflaëc. Les outils de correspondances bibliques sont utilisés au quotidien pour la préparation des séminaires de JERIHNA, ce qui est un bon test de leur robustesse !

Ajoutons que Jean Pflieger a bien commencé en 2023 un gros chantier dont le résultat nous sera très précieux : l'alignement du texte de la Peshitta avec les autres bibles disponibles dans BIBLINDEX. Il a déjà traité dix livres de l'Ancien Testament.

Les travaux du Cluster 7 de Biblissima+ et leurs liens avec BIBLINDEX et JERIHNA

L'Équipex Biblissima+ dont HiSoMA fait partie depuis 2011 a maintenant trouvé son rythme de croisière, avec deux rendez-vous annuels au cours desquels les membres de l'équipe sont intervenus : Laurence Mellerin lors des journées Biblissima+ des 3-4 avril, Jules Nuguet et Alice Leflaëc lors des journées du Cluster 7, « Interopérabilité et analyse des textes ». Des ateliers de travail, en collaboration avec l'École Nationale des Chartes et l'IRHT, ont démarré : un grand projet de base lexicale pour le grec et le latin patristiques se met en place, ainsi qu'un groupe de travail plus technique sur la visualisation des textes. À l'automne, les journées du Cluster se dérouleront à Lyon, en partie dans les locaux des Sources Chrétiennes. Par ailleurs, une réponse à l'Appel à Manifestation d'Intérêt 2023 est en cours d'élaboration, elle a passé le premier filtre de sélection en novembre.

Enfin, un grand chantier, commun à JERIHNA et BIBLINDEX, a commencé ces dernières semaines : la constitution de la base BibliText, dans laquelle seront encodés et stockés, à terme, les textes auxquels renvoie BIBLINDEX, et dans un premier temps les corpus de Jérôme, Philon, Origène et Eusèbe de Césarée, dans lesquels un repérage systématique des noms hébreux sera effectué. Ce chantier, pour sa méthodologie, s'inscrit pleinement dans les travaux du Cluster 7 de Biblissima+, car le choix des technologies à utiliser est lourd d'enjeux pour la communauté scientifique. Il sera aussi, nous l'espérons, une occasion de collaboration étroite avec les équipes de Brepols. La série des réunions de concertation s'ouvre en ce mois de janvier, laissant présager une année 2024 riche en échanges.

L. Mellerin

BIBLIOTHÈQUE

Cette année a été particulière pour Blandine Sauvlet, qui, pour certifier ses savoir-faire et approfondir ses connaissances, a effectué une démarche de VAE (Validation des acquis de l'expérience). La rédaction d'un mémoire détaillé sur toutes ses activités aux Sources Chrétiennes depuis 21 ans et le suivi de cours à distance sur la bibliothéconomie à l'Université de Clermont Auvergne (UCA) lui ont permis d'obtenir une Licence Professionnelle « Métiers du livre : documentation et bibliothèques ». Ce travail s'est avéré enrichissant pour elle, lui offrant l'opportunité de faire le point sur l'ensemble de son expérience professionnelle, et de consolider ses savoirs théoriques et pratiques, notamment en clarifiant le vocabulaire technique. Les enseignements dispensés par l'UCA l'ont amenée à réfléchir sur des notions telles que les aspects juridiques du métier (droits d'auteurs

et droits voisins), le fonctionnement de l'administration publique et les politiques culturelles françaises. Par ailleurs, ils lui ont fait aborder les enjeux actuels de la médiation par le jeu, la musique, le cinéma et la littérature jeunesse en bibliothèque, ressources jusqu'alors peu explorées dans le milieu universitaire, mais qui pour certaines tendent à se développer, face aux attentes évolutives des jeunes usagers. Enfin, le contact et les échanges avec des personnes de tous horizons (étudiants, enseignants, professionnels) ont élargi ses champs de connaissances et lui ont offert une vision renouvelée du monde des bibliothèques.

Concernant le travail dans le Sudoc (Système universitaire de documentation), le catalogage des nouvelles acquisitions se poursuit ainsi que le chantier d'exemplarisation des anciennes notices. L'intégration de notre catalogue dans l'outil de découverte de l'Université Catholique est prévue pour septembre 2024.

B. Sauvlet

STAGIAIRES

Comme chaque année, plusieurs étudiants de master ont fait leur stage dans notre équipe. Entre mai et juillet 2023, Aubert Gustin (ENS de Lyon) et Caroline Nugues (Lyon 3), encadrés par G. Bady, ont rédigé des notices pour la base en ligne des volumes des Sources Chrétiennes, et de même deux étudiants d'Angers en novembre et décembre, Corentin Chaudy et Anaïs Turpeau, qui ont également enrichi de manière significative notre collection HAL ainsi que notre bibliothèque numérique. Parmi ceux encadrés par L. Mellerin, Anthony Kavian Rostand (Grenoble), tout au long de l'année universitaire, a complété les données géographiques des auteurs de Biblindex et enrichi les alignements des auteurs avec les bases de la BNF et de la Library of Congress ; entre avril et juillet, Meriem Cherif (ENS de Lyon) a relevé les citations bibliques de l'œuvre de Victor de Vite, Ted Annick Messomo Atouga (Lyon 2) a vérifié celles de *Lettres* d'Ambroise ; Firmin Petiteau (Lyon 3) a réalisé les index de *Penser l'âme au temps de son éclipse* et participé à la révision du volume *SC* 634 de Gertrude d'Helfta.

G. Bady et L. Mellerin

FORMATIONS 2023-2024

https://sourceschretiennes.org/formation

Sauf mention contraire, toutes les rencontres présentées ici ont lieu aux Sources Chrétiennes, en salle de documentation (22 rue Sala, 69002 LYON).

Séminaires

Réception patristique des Écritures

Un vendredi par mois de 11 h à 13 h
en présentiel et en visioconférence.

Le séminaire accompagne le développement de Biblindex, index en ligne des citations et allusions bibliques dans la littérature chrétienne de l'Antiquité et du Moyen Âge (**https://biblindex.org**). Son but est d'appréhender la diversité des recours patristiques à l'Écriture.

- **Vendredi 29 septembre 2023 :** Anna Lampadaridi, « Traduire et réécrire le texte des Écritures : le cas des versions grecques de la Vie d'Hilarion par Jérôme »
- **Vendredi 20 octobre :** Justin Hagerman, « L'amitié parmi les Thessaloniciens : les échos de Paul chez les Pères de l'Église »
- **Vendredi 10 novembre :** Élisabeth Vuillemin, « La Bible de Port-Royal »
- **Vendredi 8 décembre :** Camille Gerzaguet, « Commenter l'Épître aux Romains par les Pères au IXe s. : la compilation patristique du manuscrit, Paris, BnF, latin 11574 »
- **Vendredi 12 janvier 2024 :** Roland Meynet, « La structure de l'Ecclésiaste »
- **Vendredi 9 février :** Catherine Broc-Schmezer, « Édition des Homélies sur Anne, de Jean Chrysostome : bilan d'étape »
- **Vendredi 15 mars :** Léa Zeringer, « Modèles bibliques et lectures patristiques dans la collection d'Eusèbe Gallican »
- **Vendredi 12 avril :** Giovanni Marcotullio, « De l'usage de Ct 6, 3-4 et quelques autres textes bibliques dans le De induratione cordis Pharaonis »
- **Vendredi 3 mai :** Alice Leflaëc, « Réécriture poétique du Lévitique : le cas de l'Heptateuque »
- **Vendredi 7 juin :** travaux des étudiants

Les informations à jour sur le séminaire figurent dans le carnet de recherche du projet : **https://biblindex.hypotheses.org/seminaire**
La validation par les étudiants se fera par un exposé sur la réception patristique d'un verset ou d'une péricope biblique.

Atelier sur l'*Ecclésiaste*

Le travail sur la réception de l'*Ecclésiaste* se poursuit cette année en petit comité pour rédiger les articles de synthèse et les notes de la BEST portant sur les deux premiers chapitres. L'atelier ouvert de recherche des occurrences reprendra en septembre 2024, une fois cette rédaction terminée. Voir : **https://sourceschretiennes.org/seminaires/ecclesiaste**

Contact
laurence.mellerin@mom.fr

Ré-écritures et création dans la littérature patristique

Semestres 1 et 2, un jeudi par mois (novembre à avril), de 14h30 à 18h
En salle Reinach (Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 4e étage, 86 rue Pasteur, Lyon 7e) et en visio-conférence.

Le séminaire étudiera les multiples procédés de « réécritures » (bibliques, patristiques ou profanes) dans les littératures chrétiennes grecques, latines et syriaques de l'Antiquité tardive, pour mieux comprendre leur rôle dans le processus de création stylistique, textuelle et doctrinale des auteurs patristiques, ainsi que l'évolution des genres littéraires dans l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge.

- **9 novembre :** introduction générale et mise au point méthodologique par les responsables du séminaire
- **Décembre :** la réécriture biblique chez Pierre de Riga
- **Janvier :** réécriture et reformulations autour de Cyrille d'Alexandrie
- **Février :** la réécriture du mythe des origines des peuples dans la littérature chrétienne ancienne
- **Mars :** la réécriture dans le monde syriaque
- **Avril :** la réécriture hagiographique et séance de clôture

Évaluation : traduction et commentaire des dossiers présentés dans la partie « atelier » de chacune des séances.
Voir le programme sur **https://auctorpatrum.hypotheses.org**

Contacts
bbureau@ens-lsh.fr
catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr
aline.canellis@univ-st-etienne.fr
stephane.gioanni@univ-lyon2.fr

Jean Chrysostome : recherches récentes

Semestre 1, le jeudi de 14h à 16h, à l'Université Lyon 3, salle à définir.

La recherche actuelle sur Jean Chrysostome est très dynamique et très variée. L'objectif du séminaire sera : 1) faire découvrir Jean Chrysostome à ceux qui n'ont pas encore la chance de le connaître, 2) découvrir les tout derniers états de la recherche sur cet auteur, en France et dans le monde, 3) travailler sur le rapport à la bibliographie.

Contact
catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr

Jean Chrysostome : édition et histoire des textes

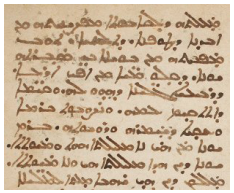
Le mercredi de 14h à 16h,
8 séances, début le 27 septembre 2023.

En partenariat avec l'IRHT.
Programme sur **https://chrysostom.hypotheses.org**

Contacts
pierre.augustin@irht.cnrs.fr
guillaume.bady@mom.fr, catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr

Le « Mystère des lettres syriaques »

Chaque semaine le mercredi matin de 9h à 11h
(en présentiel et en visioconférence).



Ce séminaire traduit un inédit syriaque à paraître aux *Sources Chrétiennes* : une interprétation mystique et théologique de la forme des lettres syriaques composée en 1303 par Ignace Bar Wahib Badr Zakha, de Mardin.

Contacts
dominique.gonnet@mom.fr (06 26 04 73 44)
jean.reynard@mom.fr

Le temps et l'histoire dans la littérature patristique latine : questions de périodisation

Tous les mardis du 1er semestre de 10h à 11h45,
à l'Université Lyon 2, salle à déterminer.

Le séminaire étudiera les conséquences de la « christianisation » sur la perception du temps au IVe-VIe s., à partir de traductions d'auteurs latins d'époques différentes (Tite-Live, Ovide, Augustin d'Hippone, Jérôme de Stridon, Eucher

de Lyon, Cassiodore). Une attention particulière sera portée à l'élaboration progressive d'un calendrier propre aux chrétiens et à l'apparition d'un genre nouveau, l'*Histoire ecclésiastique* (prolongations latines de l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe de Césarée, *Cité de Dieu* de saint Augustin).

Contact
stephane.gioanni@univ-lyon2.fr

Les *Noms Hébreux* de Jérôme

Deux séances par mois, en alternance
le samedi en visioconférence de 9h à 12h et
le mardi en présentiel de 9h30 à 12h30,
à partir du 16 septembre 2023.

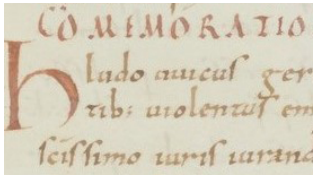
Édition et traduction, recherche des sources.

Journée d'étude le jeudi 23 novembre 2023, 10h-17h.

Contact
aline.canellis@univ-st-etienne.fr

Atelier Heiric d'Auxerre et les *Miracles* de saint Germain

Deux séances par mois,
le jeudi de 14h à 16h (2023),
puis le mercredi de 14h à 16h (2024),
à partir du 21 septembre 2023.



Heiric (m. apr. 873), a rédigé en prose latine une collection de miracles du saint patron de son abbaye, Germain (m. ca. 448). Édition critique et traduction des *Miracula s. Germani Autisiodorensis* (*BHL* 3462), à partir du manuscrit conservé : achèvement du deuxième et dernier livre, qui raconte les événements du règne de Charles le Chauve (m. 877).

Contacts
caroline.chevalier-royet@univ-lyon3.fr,
frederic.duplessis@ens-lyon.fr, marie.isaia@cnrs.fr

Séminaire de latin patristique et médiéval

Deux vendredis par mois de 9h30 à 12h30,
début le 22 septembre 2023.

Cette année, nous traduirons pour la collection « La Manne des Pères » la *Conférence* 13 de Cassien, *De protectione Dei*, sur la grâce et le libre arbitre.

Contact
laurence.mellerin@mom.fr

Cours et séminaires de patristique à l'Université Catholique de Lyon

- **Initiation à la patrologie arabe**
  Lundi, 10h-13h, 2e semestre :
  29/01 - 5/02 - 12/02 - 4/03 - 11/03 - 18/03 - 8/04 - 29/04.
- **Les Pères de l'église I**
  Mardi, 14h-16h, 1er semestre
- **Journées archéologiques – Quand christianisme et culture se rencontrent**
  4 samedis sur l'année
- **L'église dans la théologie d'Irénée de Lyon**
  Mercredi, 16h-18h, 2e semestre
- **La divinisation chez Maxime le Confesseur**
  Mercredi, 14h-16h, 1er semestre
- **Décrire l'existence à partir de l'âme : regards contemporains sur les anciens**
  Philo-théo, jeudi, 10h-13h, 1er semestre
- **Théologie et anthropologie de Bernard de Clairvaux : une synthèse patristique ?**
  Jeudi, 16h-18h, 2e semestre

Voir **https://sourceschretiennes.org/master/master-theologie-sciences-patristiques**

Contacts
eayroulet@univ-catholyon.fr
mlchaieb@univ-catholyon.fr

Soirée du Centre Sèvres

À Paris, le 13 décembre 2023 (19h)

Conférence de Michel Perrin sur Grégoire de Tours, *Les miracles de saint Martin* (*SC* 635) ; puis présentation des volumes de *Sources Chrétiennes* parus en 2023 par Guillaume Bady et Laurence Mellerin.

Stage d'ecdotique

Une semaine, du 26 février au 1er mars 2024

Initiation à l'édition critique d'un texte grec ou latin.

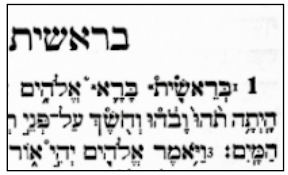
Le stage, dans lequel interviennent différents spécialistes des Sources Chrétiennes et d'ailleurs, alterne conférences magistrales, démonstrations et travaux pratiques en ateliers, avec des supports pédagogiques projetés ou photocopiés.

Une bonne connaissance du latin ou du grec est requise, ainsi que la capacité à lire des manuscrits grecs ou latins. Voir la présentation du stage sur :
https://ecdotique.hypotheses.org/stages-et-formation/la-semaine-decdotique

Contacts
bernard.meunier@mom.fr, jean.reynard@mom.fr

Cours de langues

Initiation à l'hébreu biblique

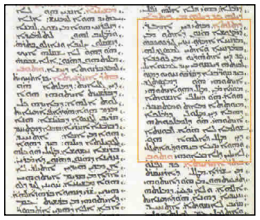


Le mardi de 18h15 à 19h45
Semestre 1 : niveau 1, à partir du 19 septembre 2023
Semestre 2 : niveau 2, à partir du 23 janvier 2024

Le manuel d'Isabelle Lieutaud, Lire l'hébreu biblique. Initiation *(4e éd. revue et augmentée, Bibliques Éditions, Boissy-Saint-Léger 2019, disponible à la Procure) permet d'aborder à chaque leçon un point particulier de grammaire avec beaucoup d'exercices et une entrée progressive dans le texte biblique.*

Contact
dominique.gonnet@mom.fr (06 26 04 73 44)

Initiation au syriaque occidental



Le mercredi de 18h15 à 19h45
(en présentiel et en visioconférence)
Semestre 1 : niveau 1, à partir du 20 septembre 2023
Semestre 2: niveau 2, à partir du 24 janvier 2024

Le syriaque est une langue sémitique, très proche de l'araméen, et apparentée à l'hébreu, l'arabe, etc. Le manuel de J. Healey traduit en français par nos soins utilise des phrases simples issues de la riche littérature syriaque.

Contact
dominique.gonnet@mom.fr (06 26 04 73 44)

Latin médiéval

Sur la plateforme *Théoenligne* est proposé un cours de latin patristique pour débutants ou recommençants sur 2 ans. Les deux niveaux sont assurés chaque année. Voir **https://www.ucly.fr/formations/theo-en-ligne**

Contact
laurence.mellerin@mom.fr

TRAVAUX D'ÉTUDIANTS ET SOUTENANCES

– M 1 de Victor Bou Tanos (Lyon 3) : « Étude de la tradition textuelle grecque et syriaque des premières homélies de Jean Chrysostome sur l'*Épître aux Éphésiens* », dir. C. Broc-Schmezer (Univ. Lyon 3), 4 septembre 2023 (autre membre du jury : D. Gonnet).

– Sr Adriana Mallol (M 2, UCLy), *Le renoncement chez Jean Cassien* (dir. Elie Ayroulet), 20 juin 2023.

– Léa Zéringer (Doctorat Univ. Lyon 2), *Les* Sermones ad monachos *attribués à Fauste de Riez : une série plurielle au cœur de la collection ε d'Eusèbe Gallican* (dir. Stéphane Gioanni), 29 avril 2023.

– Florence Bret (Doctorat Univ. Lyon 3), *Écrire une Vie de saint entre le IVe et le VIe siècle : étude de la formation d'un genre littéraire dans l'Antiquité tardive latine* (dir. Bruno Bureau), 4 décembre 2023.

ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE 2023

Le Stage d'ecdotique (13-17 février 2023)

Le stage d'ecdotique a eu lieu du 12 au 17 février. Il a réuni des étudiants et chercheurs, français ou étrangers étudiants en France ou à l'étranger : 1 Belge, 1 Américain, 2 Espagnols, 3 Italiens et 13 Français. Les étudiants ont souligné cette année dans les deux groupes comment le fait pour chacun d'être plus ou moins avancé dans la recherche leur permettait d'interagir entre eux. La satisfaction est générale : certains, qui avaient fait d'autres stages, ont particulièrement apprécié le nôtre.

La Table-ronde ecdotique (15 février 2023)

Placée au milieu du stage d'ecdotique, le 15 février 2023, la Table-ronde Ecdotique a rassemblé Antonio Ricciardetto (HiSoMA, Lyon) sur « Le métier d'éditeur de papyrus. Édition d'une pièce de prose inédite » ; le Professeur Syméon Paschalidis (Institut patriarcal d'études patristiques de Thessalonique avec qui nous avons signé une convention[1]) a présenté les outils éditoriaux et les projets du Centre qu'il dirige ; enfin, Sophie Sanzey (HiSoMA, Lyon) qui va bientôt soutenir

1. Cf. *supra* p. 11.

sa thèse, a exposé le sujet sur lequel elle travaille : « La *Vie de saint Germain* d'Heiric d'Auxerre. Enjeux de l'édition d'une Vie en vers ».

La Table-ronde patristique et le Conseil scientifique (24 mars 2023)

La réunion du conseil scientifique de la collection a eu lieu le 24 mars 2023 ; 15 participants étaient là présents à Sources Chrétiennes et 12 suivaient en visio-conférence. Nous étions moins nombreux sur place à cause de la grève des trains. Le Conseil scientifique a accueilli à cette date deux nouveaux membres : Laetitia Ciccolini et Sébastien Morlet. On constate une augmentation du nombre de propositions et de fichiers remis, si bien que le programme est déjà plein pour 2024 !

Le Conseil scientifique est aussi l'occasion d'une table-ronde, avec la présentation des activités patristiques des différentes universités de France qui ont un axe patristique : Angers, Grenoble, Lorraine, Lyon, Paris, Saint-Étienne, Strasbourg, Tours – et de l'Augustinianum à Rome.

D. Gonnet

Création de la collection HAL de l'Institut des Sources Chrétiennes[1]

Comment connaître ou avoir accès à toutes les publications (soit les notices bibliographiques, soit, plus rarement, les documents numérisés) des personnes qui travaillent ou ont travaillé aux Sources Chrétiennes depuis des décennies ? HAL – « l'archive ouverte multidisciplinaire choisie par l'ensemble de la communauté scientifique et universitaire française » et développée par le CCSD (Centre pour la Communication Scientifique Directe) – est faite pour cela. Modélisée par Emmanuelle Morlock, d'HiSoMA, et Guillaume Bady, la collection comprend déjà plus de 700 références, et plus de 1000 sont prévues lorsque celles de Claude Mondésert ou de Jean-Noël Guinot seront ajoutées. À l'instar de la collection HAL d'HiSoMA[2], cet outil sans équivalent en ce qui concerne nos recherches et nos publications leur donnera une accessibilité, une visibilité et une reconnaissance accrues, au-delà de la seule collection Sources Chrétiennes.

G. Bady

Session sur saint Bernard

Du 17 au 21 avril, Laurence Mellerin a donné au monastère de Saint-Thierry une session sur les premiers traités de Bernard de Clairvaux.

1. **https://shs.hal.science/INSTITUT_DES_SOURCES_CHRETIENNES** (cette adresse remplace celle annoncée dans « Les Sources Chrétiennes sur la toile », *Bulletin AASC* 109, septembre 2018, p. 46).
2. **https://hal.science/HISOMA**

États Généraux de l'Antiquité (Lyon, 12-13 mai 2023)

Sous le titre « Tous les chemins mènent à l'Antiquité », cette 3e édition des États Généraux de l'Antiquité, qui se tenait pour la première fois à Lyon, était organisée par Virginie Hollard (Lyon 2) et Christophe Cusset (ENS de Lyon). Les Sources Chrétiennes y ont été représentées, le 12 mai, par G. Bady lors d'une table-ronde animée par Laurent Thirouin (Lyon 2) dans le Grand amphithéâtre de Lyon 2 et, le 13 mai, par C. Broc-Schmezer qui a donné au musée Lugdunum une conférence sur « Spectacles et célébrations chez les Pères de l'Église », notamment Jean Chrysostome.

28e Rencontres de patristique (Bruxelles, 7-9 juin 2023)

C'est en hommage à Jean-Marie Auwers, professeur à l'Université catholique de Louvain, qu'une quinzaine de patrologues ont mis à l'épreuve la formule célèbre de Grégoire le Grand, « La Bible grandit avec celui qui la lit ». Ces Rencontres avaient lieu dans le cadre enchanteur de la Maison franciscaine Notre-Dame du Chant-d'Oiseau à Bruxelles, avec le soutien de l'AASC et de beaucoup d'autres partenaires. De l'équipe, y ont participé G. Bady, A. Canellis et L. Mellerin.

Mission au mont Athos (30 juin – 6 juillet 2023)

Du 30 juin au 6 juillet 2023, à la suite du colloque de Thessalonique, j'ai effectué une mission sur la Sainte Montagne, accompagné par Christophe Guignard, de l'Université de Strasbourg, qui a poursuivi la sienne jusqu'au 8 juillet. Arrivés d'Ouranopolis, nous avons été très généreusement reçus au monastère de Xenophontos par l'abbé Alexios ; parlant très bien français, le hiéromoine Paesios, sans compter son temps, nous a ouvert les portes du trésor (j'y ai surpris de souriantes icônes) et de la bibliothèque, où nous nous sommes approchés du paradis – une impression confortée par la présence des Pères de l'Église sur les fresques du réfectoire, juste à côté de nous pendant les repas.

Basile de Césarée, Grégoire de Nazianze et Jean Chrysostome
(détail d'une « Deisis » du 1er quart du 15e s.)

C. Guignard et le P. Paesios
dans la cour de Xenophontos

Nous avons partagé aussi, bien sûr, le bonheur de ce pèlerin demandant combien coûtait l'excellent café grec à la machine en libre accès à l'*arkhontaria* (« hôtellerie ») et écarquillant les yeux en entendant que c'était gratuit et à volonté. Nous avons aussi assisté à la dédicace d'une chapelle attenante à l'église principale (le *katholikon*) et consacrée à la Sainte Vierge Marie Hodigitria, en présence du donateur qui avait permis son érection. Le 2 juillet, nous avons fait une visite rapide du monastère, très proche, de Docheiariou, dont l'église est en train d'être restaurée.

Avec Symeon Paschalidis
dans le réfectoire de Pantocratoros

Nous avons été rejoints le 3 juillet par le Professeur Symeon Paschalidis, directeur de l'Institut patriarcal d'études patristiques à Thessalonique, qui nous a obtenu des conditions rêvées, le gouverneur civil du Mont Athos, M. Athanasios Martinos, ayant très aimablement mis à notre disposition une voiture avec chauffeur et, pour le retour, une vedette ! Le P. Christos Filiotis, Professeur à Thessalonique et coorganisateur du colloque, nous avait aussi fourni une aide précieuse.

Les bras chargés
de manuscrits,
à Vatopedi

Nous avons ce jour-là été accueillis au monastère de Vatopedi, où nous avons rencontré l'abbé Éphraïm et où plusieurs moines nous ont apporté assistance, à commencer par le Père Adrianos, qui vient de lancer une collection d'éditions bilingues grec ancien/moderne, intitulée Χριστιανική Γραμματεία, « Littérature chrétienne » – le numéro 2, consacré à l'*Explication de la divine liturgie* et à d'autres textes de Nicolas Cabasilas, fait ainsi écho à notre volume 4bis. Le Père Iosif, muni d'une énorme clé, nous a quant à lui dévoilé les secrets du musée (dernièrement restauré par la Catalogne en dédommagement des pillages commis par des pirates catalans il y a plusieurs siècles) ; parmi de nombreux manuscrits, nous avons ouvert de grands yeux devant deux pages, contenant les canons eusébiens des Évangiles, d'un rarissime *codex purpureus* découvertes récemment dans une reliure. Enfin le Père Philippos a chargé nos bras de manuscrits, en particulier le

Vatopedi 290, que j'ai pu examiner cette fois-ci avec une lampe à ultra-violet – ce qui m'avait manqué lors de ma mission de 2009[1].

Une vue de la cour du monastère d'Iviron

Le lendemain – anecdote digne des *Apophtegmes* –, le rendez-vous avec le Père Ioulianos, bibliothécaire du monastère de saint Panteleimon, s'est soldé par une vaine attente, mais a permis de constater que ce lieu dédié à un saint nommé d'après la « Toute-Miséricorde » divine voyait cohabiter des moines aussi bien ukrainiens que russes (V. Poutine ayant fait en sorte il y a quelques années que des concitoyens y soient à nouveau présents, avec un nouvel higoumène russe). Une halte à Karyès, centre administratif du mont Athos, a été l'occasion d'admirer le *katholikon* avant d'arriver au monastère d'Iviron, où le Père Theologos, s'intéressant lui-même, entre autres, au *Pré spirituel* de Jean Moschos (notre n° 12 attend depuis longtemps une véritable édition), nous a fait visiter la bibliothèque et donné à examiner quelques manuscrits.

Dans la bibliothèque de Pantocratoros avec le P. Theophilos

Et c'est sur le balcon du monastère de Pantocratoros, donnant sur la mer comme à Xenophontos, que nous avons fait connaissance avec le Père Theophilos, auteur d'une thèse dirigée à Strasbourg par Mariette Canévet ; la visite du musée et de la bibliothèque, qu'il nous a offerte dans la haute tour du monastère, autre antichambre du paradis, a eu de quoi nous donner le vertige, au moins d'un point de vue scientifique et artistique.

Laissant C. Guignard partir à Chilandar et tenter, de là, d'accéder à Esphigmenou, je suis rentré à Thessalonique avec le P. Theophilos, testant par sa conduite pour le moins sportive sur les pentes des montagnes jusqu'au port de Daphné ma foi dans l'au-delà, et S. Paschalidis, qui a à son tour pris le volant de sa propre voiture à partir d'Ouranopolis. Avec autant d'expertise que de gentillesse, Glykeria Chatzouli, Professeur d'archéologie et d'art à l'Université Aristote, qui était venu donner des conférences à Lyon en 2020, m'a fait découvrir quelques-unes des plus belles églises de la ville, et avant son départ, Mme Aikaterini Georgiadou, qui avec un collègue au monastère des Vlatées est chargée de numériser les milliers de microfilms de l'Institut patriarcal d'études patristiques, m'a confié pour consultation plusieurs rouleaux de films et, en vertu de l'accord signé avec HiSoMA, de très nombreuses reproductions de manuscrits.

1. Cf. *Bulletin AASC* 100, juillet 2009, p. 26-27.

Mme Aikaterini Georgiadou dans la filmothèque de l'Institut patriarcal d'études patristiques

Avec d'autres images glanées lors de ses étapes, j'ai pu en faire bénéficier plusieurs collaborateurs et collaboratrices des Sources Chrétiennes, conscient que l'accès à la Sainte Montagne, privilège strictement masculin, mérite d'être partagé au moins quant à ses fruits. À ce propos, il faut voir l'admiration avec laquelle le P. Paesios parle de l'une des plus grandes spécialistes du Mont Athos, Dionysia (Denise) Papachryssanthou, qui, parfois mieux que les moines sur place, pouvait décrire chaque repli de l'île et chaque recoin de chaque monastère, sans jamais y être allée. Aujourd'hui les conditions de la recherche sur les manuscrits athonites ont beaucoup changé ; malgré des difficultés concernant certains monastères, l'usage des images numériques ne rend pas superflue une mission de ce type – car l'« autopsie » d'un codex est toujours riche d'enseignements –, mais confère une liberté qui fait la part belle à la rencontre et aux échanges. Lors de cette mission, l'accueil vraiment extraordinaire réservé aux Sources Chrétiennes, pour lequel je ne saurais assez exprimer ma gratitude, est à cet égard révélateur : il reflète à mon sens la conscience commune d'une synergie pertinente entre notre recherche académique sur les textes patristiques et une tradition millénaire toujours vivante.

Devant Grégoire le Théologien (à gauche) et Jean Chrysostome, dans le réfectoire de Xenophontos

G. Bady

*Colloque sur l'*Opus imperfectum in Matthaeum *à Fribourg (19-21 octobre 2023)*

Entrepris par Franz Mali, ce colloque, qui était le tout premier jamais organisé sur ce commentaire latin, très connu dans l'Antiquité et au Moyen Âge sous le nom, trompeur, de Jean Chrysostome, a permis les échanges d'une vingtaine de spécialistes et des correspondants en visioconférence. Il avait lieu dans le cadre d'un projet comprenant toute une équipe et visant à l'édition de l'œuvre, avec pour commencer les 22 premières « homélies », dans notre collection.

Visite des prêtres du diocèse de Nancy (26 octobre 2023)

En pèlerinage à Lyon, un groupe d'une vingtaine de prêtres, accompagnés par leur évêque, Pierre-Yves Michel, est venu nous rendre visite sous la conduite du P. Jean-Michaël Munier, pour en savoir plus sur l'histoire des Sources Chrétiennes, mais aussi la réalité de la vie de l'institut aujourd'hui.

Colloque à l'Institut Saint-Serge (Paris, 24-25 novembre 2023)

Longtemps différé en raison du covid, le colloque intitulé « Lire l'Écriture aujourd'hui dans l'esprit des Pères » et ouvert par Michel Stavrou a rassemblé des dizaines de personnes (y compris en visioconférence, depuis de nombreux pays), dont une quinzaine de participants, en particulier le rabbin Rivon Krygier dont la contribution sur la ligature d'Isaac a été très marquante.

Conférence au Centre Théologique de Meylan (28 novembre 2023)

L. Mellerin a donné à Meylan une conférence, intitulée : « Bernard de Clairvaux, un saint tout en douceur ? Le témoignage de sa première *Vie* ». Souvent vu d'abord comme le prédicateur intransigeant d'une croisade qui a tourné au désastre, saint Bernard offre un tout autre visage aux trois amis proches qui ont tenté, pour la

première fois, de retracer son existence, en partie de son vivant, dans la *Vita prima* (*SC* 619 et 620).

Soirée au Centre Sèvres (Paris, 13 décembre 2023)

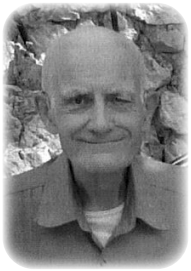
Dans le cadre de la soirée annuelle au Centre Sèvres, organisée par Pierre Molinié le 13 décembre 2023, Michel-Yves Perrin a donné une conférence sur les *Miracles de saint Martin* de Grégoire de Tours (*SC* 635), volume dû à Luce Pietri. Pendant des siècles, Martin a été le saint le plus populaire, à Tours, en France et bien au-delà, devenant une figure que les textes – beaucoup sont déjà dans *Sources Chrétiennes* – ont contribué à répandre. L. Pietri a confié à la collection deux autres volumes de Grégoire de Tours, illustrant ainsi son importance dans nos corpus. G. Bady et L. Mellerin ont ensuite présenté les autres nouveautés de la collection parues en 2023.

Émissions à KtO

Dans « La foi prise au mot » présentée sur la chaîne KtO par Régis Burnet, après la série de l'Avent de 2015, les Sources Chrétiennes ont à nouveau été sollicitées pour celle de 2023 afin de parler des Pères apostoliques, avec Guillaume Bady comme « fil rouge » : « Premiers écrits chrétiens » (avec Marcel Metzger), « *Le Pasteur* d'Hermas » (avec Bati Chetanian), « Ignace d'Antioche » (avec Catherine Broc-Schmezer) et, dans la continuité avec ce corpus, « Justin » (avec Bernard Pouderon), diffusées à chacun des 4 dimanches de l'Avent, avec en supplément une 5e émission sur « Christianisme ancien et philosophie » (avec B. Pouderon aussi), diffusée le dimanche de l'Épiphanie. Ces vidéos, accessibles sur internet, s'avèrent utiles comme ressources pédagogiques ; ces sujets, de fait, sont très rarement traités à la télévision, ou ne l'avaient jamais été auparavant.

G. Bady et L. Mellerin

CARNET



Yves-Anselme Baudelet
(17 mai 1939 - 18 mars 2023)

Frère Anselme (Yves) Baudelet nous a quittés peu de temps après son retour en France pour raisons médicales. Entré à l'abbaye bénédictine de Landévennec en 1962, il y fait profession en 1964. Au cours de ses études à l'Université catholique d'Angers, il approfondit sa connaissance des Pères de l'Église et découvre en particulier la figure de Guillaume de Saint-Thierry, auquel il consacre sa thèse de doctorat : *L'expérience spirituelle selon Guillaume de Saint-Thierry*, publiée au Cerf en 1997. En janvier 1981, il est le premier frère de la communauté de Landévennec à rejoindre la fondation du Morne Saint-Benoît en Haïti, où il fut tour à tour comptable, professeur, hôtelier, maître des novices et même un temps prieur. Il y aura passé tout le reste de sa vie, et nous lisions toujours avec beaucoup d'intérêt les pittoresques chroniques de la vie du monastère qu'il rédigeait fidèlement, trimestre après trimestre : malgré, souvent, la dureté des événements qu'elles relataient, elles étaient toujours empreintes d'une joyeuse espérance. Fr. Anselme enseignait aussi la patristique à l'Université Domuni.

Dans la collection, il est le traducteur et l'annotateur de trois volumes de Guillaume de Saint-Thierry : les deux tomes de l'*Exposé sur l'Épître aux Romains* (Livres I-III, *SC* 544, 2011 et Livres IV-VII, *SC* 568, 2014), et le traité sur *la Nature et la dignité de l'amour* (*SC* 577, 2015).

Clément Crosnier
(22 septembre 1988 – 4 avril 2022, Athènes)

Alors qu'il était étudiant du Master Archéologie et Histoire des Mondes Anciens à l'Université Lumière Lyon 2, après une double licence d'Histoire et de Lettres Classiques à l'Université Lumière Lyon 2 en 2013, Clément avait apporté une contribution majeure à la mise en place des alignements de textes bibliques pour Biblindex, au cours d'un stage puis d'un CDD à Sources Chrétiennes : tous, nous avions été impressionnés par ses capacités de travail et son ouverture d'esprit. Après son agrégation, il avait entrepris une thèse sur la Thessalie d'époque classique

et hellénistique et sur les formes de la présence et de la domination de la Macédoine dans la région entre le IVe et le IIe siècle. Il nous laisse deux publications, écrites avec L. Mellerin, qui témoigneront de son passage dans l'équipe et de son fort engagement, dans un projet qui n'était pourtant pas le sien : « *International Workshop on Computer Aided Processing of Intertextuality in Ancient Languages* (2-4 June 2014, Lyon) : bilan et perspectives », *Bolletino di Studi Latini* XLIV (2014), f. II, p. 255-260 ; « La constitution des référentiels bibliques du projet Biblindex », dans G. Bady, M. Korpel (éd.), *Les délimitations éditoriales des Écritures des bibles anciennes aux lectures modernes*, coll. Péricopes, Leuven-Paris-Bristol 2020, p. 235-247.

L. Mellerin

Louis Holtz
(4 juillet 1929 – 27 janvier 2023)

Reçu à l'École normale supérieure en 1951, agrégé des Lettres en 1954, Louis Holtz enseigna la langue et la littérature latines à partir de 1957 dans les universités de Rennes, Nantes et Angers, avant de rejoindre comme professeur l'université Lyon 2 en 1981. Il obtint le doctorat d'État avec une thèse, qui fera date : *Donat et la tradition de l'enseignement grammatical* alliant un sens aigu de l'édition critique avec l'idée d'une *Tradition vive*[1], « l'histoire de la survie de cette œuvre » (*ibid.*, Paris 1981, p. 330). Le grammairien Donat, qui fut le maître de Jérôme, est représenté au porche des cathédrales. Ce n'est pas un hasard si Louis Holtz accepta en 1978 de diriger l'ERA 645 (Équipe de Recherche Associée au CNRS) à la suite de Jean Rougé et avant Guy Sabbah qui lui succéda en 1988. Il était déjà responsable de la section latine de l'IRHT depuis 1976. Dès l'automne 1988, il devenait directeur de recherche de plein droit au CNRS et fut à la tête de l'IRHT pendant douze années. Il conserva toujours un lien très fort avec Sources Chrétiennes et entretint une grande amitié avec les Pères Claude Mondésert et Dominique Bertrand[2], et cela jusqu'à sa mort. Mais son attachement n'allait pas seulement aux jésuites de Sources Chrétiennes, mais encore à Lyon : à saint Irénée qui « est en fait le saint patron de Sources Chrétiennes » comme il l'avait dit, à l'occasion de la 2e édition du *Contre les hérésies*[3], devant le Cardinal Decourtray,

1. *La tradition vive. Mélanges d'histoire des textes en l'honneur de Louis Holtz,* Pierre Lardet, éd. (*Bibliologia* 20), Brepols 2003.
2. Auteur de « Le discernement des esprits et la portée théologique de la *Vie d'Antoine* par Athanase » dans *Tradition vive*, p. 367-377.
3. *Bulletin AASC* 53, novembre 1985, p. 3-4. Voir **https://www.sourceschretiennes.net** (onglet « Le Bulletin »).

et à Florus de Lyon (v. 800-860) dont il déchiffrait les annotations dans la marge des manuscrits à la Bibliothèque municipale devant les participants de tant de sessions d'ecdotique jusqu'à ses 88 ans en 2018. Car il avait la passion de transmettre le savoir et considérait que cela constituait le complément indispensable de la recherche. Dans la préface de *Tradition vive*[1], Jacques Dalarun lui rend un très bel hommage en reprenant ce que Louis Holtz disait à propos de Loup de Ferrières (v. 805-862) et qui peut très bien s'appliquer à lui-même :

> « Car plus encore que son exigence intellectuelle et sa compétence philologique, ce qui frappe dans cet homme, c'est bien le contraste entre son appétit de savoir et cette vie si active et si prenante. Et d'avoir su nourrir l'un par l'autre » (*Tradition vive*, p. XIX).

D. Gonnet

Vincent Desprez (1937-1923)

Les Sources Chrétiennes ont appris avec émotion le décès du Père Vincent Desprez, moine de l'abbaye Saint-Martin de Ligugé, le vendredi 22 septembre 2023, à l'âge de 86 ans. Né le 23 juin 1937, il était devenu profès de Ligugé le 29 juin 1964. Il avait étudié à l'Anselmianum, à Rome, et soutenu une « tesina » sous la direction de J. Gribomont sur les citations de *Romains* 1-8 chez le Pseudo-Macaire, premier jalon d'une fréquentation dès lors incessante avec cet auteur que la critique appelle aujourd'hui Syméon ou, par commodité, « Macaire-Syméon ».

Dans la très abondante correspondance que nous avons conservée du P. Desprez, la première pièce, datée du 17 mai 1971 (quelques jours seulement après son ordination sacerdotale le 2 mai 1971), adressée à Claude Mondésert, commence par ces mots : « Mon Père, je vous écris pour vous proposer mes services »… C'est ainsi que notre volume 275, *Pseudo-Macaire. Œuvres spirituelles, I. Homélies propres à la Collection III*, paraît en 1980. V. Desprez n'a cessé ensuite de travailler à l'édition des autres collections de ce corpus particulièrement complexe, que malheureusement il n'a pu mener à bien. Savant aussi humble que rigoureux, il a publié aussi notamment *Le monachisme primitif, des origines jusqu'au concile d'Éphèse* (coll. *Spiritualité orientale* 72, Abbaye de Bellefontaine, 1998) ; mais son rayonnement allait au-delà des milieux académiques. Il avait aussi collaboré activement dans les années 1990 à cette petite merveille qu'est le *Psautier de Ligugé*, dont il m'a dédicacé un exemplaire quand je suis venu le saluer le 1er août

1. *Bulletin de l'Association* (Les Amis de l'IRHT), novembre 2003, p. 2-4. Suivent les beaux témoignages et bibliographie de F. Bougard, A. Grondeux, F. Cinato et A.-M. Turcan dans le *Bulletin* de l'IRHT.

dernier – dernière et lumineuse rencontre. Avec un profond sentiment de gratitude, les Sources Chrétiennes expriment toute leur sympathie aux frères de Ligugé, qui ont célébré ses obsèques le 26 septembre 2023.

> « Si le Seigneur revêt d'une telle gloire les fleurs de la terre (cf. Mt 6, 29-30) et s'il habille de pourpre les violettes, il glorifiera bien davantage l'âme douée de raison, il l'ornera d'une parure spirituelle et la revêtira de la pourpre de l'Esprit » (Pseudo-Macaire, *Homélie* 20, 2-3, trad. V. Desprez, *SC* 275, p. 241-243)

G. Bady

Jacky Marsaux (1955-2023)

Le 11 octobre 2023 a été annoncée une nouvelle dramatique : le décès du P. Jacky Marsaux, à l'âge de 68 ans, par noyade en mer à Merlimont (Pas-de-Calais), alors que, sportif accompli, il s'entraînait vraisemblablement pour un marathon. Né à Nice le 8 juillet 1955, ordonné prêtre dans le diocèse d'Amiens en 1986, en 2004 il est directeur au séminaire d'Issy les Moulineaux où il enseigne la patrologie ; depuis 2022 il était curé du Christ Roi à Roye et responsable du service diocésain de la pastorale sacramentelle et liturgique. Je le connaissais depuis la fin des années 90, quand il commençait des recherches qui allaient aboutir en 2008 à la soutenance d'une thèse à Paris IV sur *La théologie de l'eucharistie selon Jean Chrysostome : étude du schéma sacrificiel*, sous la direction d'Olivier Munnich et de Paul De Clerck. Je garde en mémoire son arrivée un jour dans mon bureau où, à ma grande surprise, il me tend une bouteille de champagne pour fêter avec lui la fin de sa thèse. L'un des résultats de ce travail a été la publication de *Jean Chrysostome. L'Eucharistie, école de vie*, volume 99 des *Pères dans la foi*, en 2009. Il était, de fait, un membre très fidèle et actif du comité littéraire des Éditions Migne, où il avait en chantier un autre volume sur Jean Chrysostome exégète, sujet qu'il avait illustré en concevant et en dirigeant le numéro 188 des *Suppléments Cahiers Évangile*, intitulé *Jean Chrysostome, lecteur de l'Écriture* et paru en juin 2019. En 2018, il avait également publié *Saint Curé d'Ars 1786-1859*, livre-CD lu par Michael Lonsdale. Cet « athlète du Christ » – comme Bouche d'or l'aurait sûrement qualifié –, j'aime l'imaginer remporter désormais les « récompenses célestes » et jouir de la communion ultime.

> « Ce que les anges regardent en frissonnant, ce qu'ils n'osent regarder sans crainte en face, en raison de l'éclat qui en émane, c'est de cela que nous, nous sommes nourris, c'est à cela que nous sommes mélangés. Nous sommes devenus nous-mêmes un seul corps et une seule chair du Christ » (Jean Chrysostome, *Homélie 82 sur Matthieu*, 5, trad. J. Marsaux, *L'Eucharistie, école de vie*, p. 139).

G. Bady

Marie-Louise Guillaumin (1926-2023)

Avec le décès de Marie-Louise Guillaumin, survenu le 15 novembre 2023 en sa 98e année, se ferme toute une page de l'histoire des Sources Chrétiennes et de la patrologie française depuis les années 1950.

Née à Paris le 1er juillet 1926, après un deuxième prix de philosophie au concours général en 1945, elle prépare le concours de l'ENS de Sèvres lorsqu'elle est atteinte de la tuberculose, ce qui l'amène à partir de 1947 à séjourner en sanatorium dans la région grenobloise ; sa santé en restera durablement affectée. Malgré cela, elle poursuit ses études de Lettres, jusqu'au Diplôme d'Études Supérieures, puis suit une formation à l'édition. Suivant les cours d'Henri-Irénée Marrou de 1948 à 1968, elle collabore de 1953 à 1960 avec Adalbert Hamman à la réalisation des tomes I et II du *Supplementum* de la *Patrologie latine* de Migne ; elle travaille aussi à la maquette des tomes III et IV. De 1959 à 1999, elle participe à chaque édition du Congrès d'Oxford. En 1960, devenue ingénieur au Centre National de la Recherche Scientifique, elle intègre le Centre Lenain de Tillemont à Paris, aux côtés notamment de Jacques Fontaine et d'Henri-Irénée Marrou. Dès 1965, elle est associée de près, comme secrétaire des fondateurs de l'Association Internationale d'Études Patristiques – association internationale de droit français –, à la création de cette Association en 1967, dont elle est trésorière de 1975 à 1983. Elle en retrace l'histoire dans un document[1] qui décrit bien les tensions de l'époque : qui accepter ? Comment ? Quel lien avec les rencontres patristiques d'Oxford ? etc.

Elle est nommée à Sources Chrétiennes le 1er février 1966. Elle est partagée entre Sources Chrétiennes et Henri-Irénée Marrou, dont elle tient les cahiers du séminaire et qu'elle avait déjà aidé pour l'AIEP. Dans la pratique, elle constitue l'« antenne parisienne » de Sources Chrétiennes dans un petit bureau, jusqu'à son départ en retraite en octobre 1991. Outre le n°33 des *Œuvres de Philon d'Alexandrie* (*Quaestiones in Genesim et Exodum. Fragmenta Graeca*), sorti en 1978, et des directives de la collection, elle œuvre à la publication de divers ouvrages de la collection *Sources Chrétiennes* : la *Vie de saint Martin* de Sulpice Sévère (*SC* 133-135, parus de 1967 à 1969), la *Topographie chrétienne* de Cosmas Indicopleustès (*SC* 141, 159 et 1997, parus en 1968, 1970 et 1973), l'*Épître aux Corinthiens* de Clément de Rome (*SC* 167, 1971), les *Sermons au peuple* (*SC* 175, 243 et 330, parus en 1971, 1978 et 1986) et le tome I des *Œuvres monastiques* de Césaire d'Arles (*SC* 345, 1988, ainsi que le tome II paru plus tard, *SC* 398, 1996); on voit que son rôle pour la révision de la traduction des textes de Césaire a été important, et de même pour plusieurs de Jean Chrysostome : les *Lettres à Olympias* (*SC* 13bis, 1968), les *Homélies sur l'incompréhensibilité de Dieu* (*SC* 28bis, 1970), le *Dialogue sur le sacerdoce* (*SC* 272, 1980) et ce qui allait être *Sur l'égalité du Père et du Fils* (*SC* 396, 1994). Depuis 1967, avec Anne-Marie Malingrey, elle est pionnière dans les travaux d'informatique en grec ancien au Laboratoire d'Analyse Statistique en Langues Anciennes à Liège, où elle fait des séjours ; en ressort la publication des *Indices Chrysostomici* en 2 volumes en 1978 et 1989 ; un 3e volume semble être resté inachevé, de même qu'un numéro de *La Bible de tous les temps* consacré à Bouche d'Or et préparé par Charles Kannengiesser, ou encore une traduction française partielle de la thèse de R. Kaczynski sur la Parole de Dieu chez l'Antiochien, parue dans la langue originale, l'allemand, en 1974. Les textes chrysostomiens sont, de fait, l'un des domaines de recherche les plus connus de M.-L. Guillaumin, grâce à divers articles sur cet auteur, mais ses publications portent aussi, entre autres, sur « Eusèbe le Gaulois », Irénée, Polycarpe, Blandine, *Job*, les *Oracles sibyllins* (sur lesquels elle a laissé un dossier de travaux inachevés) ou les *Homélies morales* de Basile de Césarée, dont depuis 1967 elle contribuait, notamment avec Dom Édouard Rouillard, de l'abbaye de Wisques, à un projet d'édition critique. En décembre 2017, Françoise Micheau, sa sœur, a avec son mari transmis ses archives aux Sources Chrétiennes, qui les conservent depuis.

Sa vie personnelle est sans doute moins connue des patrologues. Elle aimait dire qu'elle était la petite-fille du peintre impressionniste Armand Guillaumin (1841-1927). En 1972, elle fait ses vœux dans la congrégation de l'Institut Saint Jean l'Évangéliste d'Évreux, dont la spiritualité est celle de l'École française. Elle fait le choix, comme la congrégation l'y autorise, d'être religieuse dans le monde. Elle gardera toujours une grande discrétion sur cet engagement. Sa bague de religieuse porte le chrisme de Sources Chrétiennes. Le concile Vatican II ayant encouragé le rapprochement des congrégations de même spiritualité, elle travaille à la formation dans ce domaine avec d'autres congrégations sœurs de l'Institut Saint Jean. À cause du retour aux sources dans la liturgie de l'après-concile, elle participe à la Commission internationale francophone pour les traductions et la liturgie au moment de la mise en place du Missel de Paul VI. Elle s'implique aussi dans la formation sur la liturgie et publie avec d'autres un volume : *Des chrétiens découvrent les nouvelles prières eucharistiques* (Centurion, 1968).

Ses funérailles ont été célébrées à Évreux-Nétreville le 22 novembre 2023. À sa famille et à sa communauté religieuse, toute l'équipe des Sources Chrétiennes exprime ici sa sympathie et sa gratitude.

D. Gonnet et G. Bady

1. **https://www.aiep-iaps.org/sites/all/files/pdf/Interview_avec_Mlle_Guillaumin.pdf**

Gerard Bartelink
(1924, Rijssen - 18 janvier 2024)

Après avoir étudié à l'université catholique de Nimègue, Gerhardus Johannes Marinus Bartelink a commencé sa carrière comme professeur de Lettres classiques au lycée du Carmel à Oldenzaal. Attiré par la recherche, notamment sur les textes grecs et latins des premiers chrétiens, il a obtenu son doctorat en 1952 auprès du professeur J.G.A. Ros, s.j. (étude lexicologique et sémantique de la langue des Pères apostoliques), avant de succéder à Christine Mohrmann, en 1973, comme professeur pour « le grec et le latin de l'ère chrétienne, le latin vulgaire et médiéval » à l'université de Nimègue, où il a été le continuateur de la fameuse « École de Nimègue ». Il a enseigné ensuite à l'université Radboud. Il est devenu mondialement célèbre grâce à son édition de la *Vie d'Antoine* d'Athanase d'Alexandrie, publiée en 1994 dans *Sources Chrétiennes* (*SC* 400). Avant cela, Bartelink s'était déjà fait connaître par un grand nombre de publications scientifiques, notamment ses contributions au *Dictionnaire de l'Antiquité* (1976-1986), ou encore ses études sur la langue et le style d'Ambroise (1979) et sur les concepts chrétiens d'*electio* et de *consensus* jusqu'au VIIe siècle (1972). Pour les *Sources Chrétiennes*, il a aussi édité en 1971 la *Vie d'Hypatios* de Callinicos (*SC* 177). Il est en outre le traducteur de plusieurs textes chrétiens grecs et latins, comme *La vie de saint Benoît* par Grégoire le Grand, traduits en allemand et en néerlandais (1980) ou le *Livre des miracles* de Césaire de Heisterbach (2003-2004). Il est resté actif jusqu'à la fin de sa vie, laissant à ses collègues et anciens étudiants le souvenir de sa grande modestie et de sa disponibilité.

L. Mellerin

Et encore d'autres de nos Amis...

Au fil des courriers, nous avons appris le départ de plusieurs proches :

- Daniel Mandon, ancien député de la Loire, décédé à Saint-Genest-Malifaux le 9 juin 2023, la ville dont il a été maire pendant 31 ans.
- Le P. Josef Macha, s.j., sociologue et spécialiste de la Russie, décédé le 10 août 2019, à Munich, à l'âge de 89 ans.
- Pierre Villé, décédé le 7 mars 2023 à l'âge de 93 ans.
- André Escarra, décédé le 15 janvier 2023 à l'âge de 101 ans.

Indications pratiques

Le site de l'Association

Voici l'adresse du site consacré à l'Association des Amis de Sources Chrétiennes : **https://www.sourceschretiennes.net**

Il rassemble tout ce qui concerne l'Association (Accueil, Historique, Adhésion, Bulletins, Administrateurs, Contact) et permet en particulier de verser les cotisations. La webmestre en est maintenant Pascale PETIT, Adjointe de Direction.

Le nouveau mail est : **contact@sourceschretiennes.net**

Cotisations depuis le 1er janvier 2012

Base :	25 €
Bienfaiteur :	50 €
Fondateur :	100 €

À noter que l'Association des Amis de Sources Chrétiennes est **reconnue d'utilité publique** et peut à ce titre bénéficier de donations et de legs. En outre, elle est partenaire de la Fondation de Montcheuil et de la Fondation Saint-Irénée.

N'hésitez pas à nous contacter au 04 72 77 73 50.

Chèques et virements

- Les chèques sont à libeller à l'ordre de : **Sources Chrétiennes**. Il ne faut indiquer aucun numéro de compte.
- Les virements se font à notre compte (précisez bien **votre nom** sans quoi le reçu fiscal ne pourra pas être envoyé) : **AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES** (IBAN et BIC figurent au dos de la couverture)
- Vous pouvez vous servir du site en utilisant le paiement en ligne sécurisé de la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes (cliquer sur **ici**) :

https://www.sourceschretiennes.net/adhesion

Commandes de livres

Nous ne pouvons pas honorer les commandes de livres aux Sources Chrétiennes. En ouvrant le site **https://sourceschretiennes.org**, vous voyez s'afficher les plus récents en premier. Pour les commander, vous êtes invités à utiliser directement le site internet des Éditions du Cerf :

https://www.editionsducerf.fr (la coll. *Sources Chrétiennes* est accessible en cliquant, en bas de la page d'accueil, sur « Catalogue : Index des collections »).

Vous pouvez bien sûr faire vos commandes auprès de toute librairie religieuse. Certaines ont un dépôt.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES
nº 114 — Décembre 2023

LIMINAIRE 1
ASSOCIATION 2
VIE ET ACTIVITÉS DE L'INSTITUT 9
- Les 80 ans : les célébrations de 2023 9
- Les 20 ans d'HiSoMA 12
- Prix et distinctions 22
- Nouveautés de la collection 24
- Les Sources Chrétiennes Online 35
- Parutions diverses 35
- Zoom sur quelques auteurs 37
- BiblIndex, Biblissima+ et Jerihna 40
- Bibliothèque 42
- Stagiaires 43
- Formations 2023-2024 44
- Travaux d'étudiants et soutenances 50
- Événements de l'année 2023 50

CARNET 58

ASSOCIATION DES AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES
(reconnue d'utilité publique)
22 rue Sala, F-69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50

CE Rhône-Alpes IBAN : FR76 1382 5002 0008 0010 6621 805
BIC : CEPAFRPP382

Cotisations 2023-2024
adhérent : 25 € ; bienfaiteur : 50 € ; fondateur : 100 €

Directeur de publication : D. Gonnet
Mise en page : B. Sauvlet
ISSN : 2968-0409 (en ligne)